

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
  
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE MONITEUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,  
Gérant.

Bureaux, 319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 18 frs.

VOL. I. MONTRÉAL, VENDREDI, 20 MAI 1881. No. 13.

**DESMARTEAU & CIE.**  
IMPORTATEURS  
**D'ÉPICERIES,**  
**VINS,**  
**LIQUEURS,**  
**CIGARES, Etc.**  
VIN DE MESSE EN GROS  
**286 RUE ST. PAUL**  
ET  
**127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.**  
**MONTREAL.**

**H. A. NELSON & SONS**  
Marchands en gros de  
**Pendules, Objets d'Étagère,**  
ARTICLES DE FANTAISIE,  
**Jouets et Articles de Bois.**  
BALAIS ET BROSSES,  
do DIVERS GENRES, } Mais.  
do EN CRIN.  
do EN CRIN POUR FOYER.  
Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Po les,  
Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis,  
Chevaux, Escaliers et Foyers  
Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de  
Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes,  
1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylin-  
driques et autres.  
Assortiment le plus complet dans toutes les bran-  
ches et les plus récentes inventions.  
**MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.**  
**TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.**

**M. FISHER SONS & CO.**  
**184 Rue McGill, Montreal**  
ET  
**FISHER & Co.**  
**Huddersfield, Angleterre.**  
Notre commerce comme manufacturiers et  
importateurs d'Étoffes Anglaises et étrangères est  
plus considérable que celui d'aucune autre mai-  
son fournissant au marché canadien, et nous  
sommes en position d'offrir pour les prochaines  
saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le  
plus complet de LAINAGES suivants, faits spé-  
cialement pour le commerce canadien. Les cou-  
leurs et les dessins des Étoffes suivantes sont  
nouveaux et fashionnables :  
Étoffes à Pardessus, Draps de Pilot,  
Serges rayées et diago- Ratines et Étoffes mou-  
nales, tonnées,  
Étoffes Anglaises et Ftofes à Manteaux,  
Écossaises Ca-hmires noirs et de  
Présidents Canadien et couleur.  
Anglais,  
Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs  
est toujours complet.

**J. HUDON & CIE.**  
IMPORTATEURS  
**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS**  
**ET PROVISIONS**  
EN GROS  
**304 RUE ST. PAUL**  
ET  
**145 RUE DES COMMISSAIRES.**  
**MONTREAL**  
J. Hudon,  
Chs. Hébert,  
A. S. Hamelin.

MAISON FONDÉE EN 1850.  
**JACQUES GRENIER & CIE.,**  
IMPORTATEURS DE  
**Marchandises Anglaises**  
FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.  
Une attention toute spéciale est donnée  
aux **Marchandises Canadiennes.**  
**292, RUE ST-PAUL,**  
et  
**133 RUE DES COMMISSAIRES.**  
**MONTREAL.**  
JACQUES GRENIER. H. GIROUX.

**THIBAudeau, Bros. & Co.**  
**MONTREAL.**  
**THIBAudeau, Freres & CIE.**  
**QUEBEC.**  
**THIBAudeau, Bros. & Co.**  
**WINNIPEG.**  
Importateurs de Marchandises  
ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET  
ALLEMANDES.  
**THIBAudeau, Bros. & Co.**  
**LONDRES, Angleterre.**

Banques.

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855  
**CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000**  
 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Ths. Workman, M. P., *Président.*  
 J. H. R. Molson, Ecr., *Vice-Président.*  
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,  
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,  
 Miles Williams, Ecr.  
 F. Wolferston Thomas, ..... *Gérant.*  
 M. Heaton ..... *Inspecteur.*

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville,	Meaford,	Smith's Falls,
Clinton,	Millbrook,	St. Thomas,
Exeter,	Morrisburg,	Toronto,
Ingersoll,	Owen Sound,	Sorel, P. Q.,
London,	Ridgetown,	Trenton.

**AGENTS DANS LA PUISSANCE.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-Neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.V. Kidder, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
 M.M. Morton, Rose & Cie.  
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.  
 Collections faites dans toute la Puissance.—Re-tour prompt aux taux les plus bas.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

**Capital - - - - - \$2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*  
 W. Sharples, Ecr, | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr,  
 C. E. Levey, Ecr.  
 Caissier—P. MacEwen  
 Inspecteur—G. H. Balfour.

**Succursales.**—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

**Agents à l'Étranger.**—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

Banques.

**BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital ..... \$5,000,000**  
**Fonds de Réserve..... 475,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. John Hamilton, *Président.*  
 John McLennan, Ecr, *Vice-Président.*  
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr,  
 H. Mackenzie, Ecr, | Robt. Anderson, Ecr,  
 Wm. Darling, Erc, | Jonath. Hodgson, Ecr,  
 Adolphe Masson, Ecr.  
 George Hague, *Gérant-Général*  
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

**Succursales.**—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincardine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

**Banquiers en Angleterre.**—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

**Agences à New-York.**—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.

**Banquiers à New-York.**—La Banque de New-York, N.B.A.

**Succursale de Chicago.**—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, *Gérant.*

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital autorisé, - - - - - \$500,000**  
**Capital souscrit, - - - - - 500,000**  
**Capital payé, - - - - - 500,000**

**DIRECTEURS :**

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., *Président.*  
 WILLIAM WEIR, Ecr., *Vice-Président.*  
 L. H. MASSUE, Ecr, M.P. | OL. FAUCHER fils, Ecr.  
 J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.  
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

**Succursale de Beauharnois :**  
 A. CLÉMENT, *Agent.*

**Succursale de St. Hyacinthe :**  
 S. A. DUROCHER, *Gérant.*

**Agents à New-York,** National Bank of Republic.  
**Agents à Londres,** (Angleterre),  
 Glynn, Mills, Currie & Co.

Banques.

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

**Capital autorisé, - - - - - \$2,000,000**  
**Capital souscrit, - - - - - 2,000,000**  
**Capital payé, - - - - - 2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE THIBAudeau, *Président.*  
 JOSEPH HAMEL, Ecr, *Vice-Président.*  
 Hy. ATKINSON, Ecr, | O. ROBITAILLE, Ecr, M.D.  
 U. TESSIER, Ecr, jr, | E. BEAUDET, Ecr.  
 P. VALLÉE, Ecr.

Frs. VÉZINA, *Caissier.*

**Succursale de Montréal :**

J. B. Sancer *Gérant.*

**Succursale de Sherbrooke :**

P. Lafrance, *Gérant.*

**Succursale d'Ottawa :**

Louis Benoit, *Gérant.*

**Agents à New-York,** National Bank of the Republic.

**Agents en Angleterre,** National Bank of Scotland.

**A Paris, France,** Alfred Grunbaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

**CAPITAL - - - - - \$5,000,000**

**PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.**  
 Sénateur, Paris.

**VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.**

BUREAU A MONTREAL:

No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

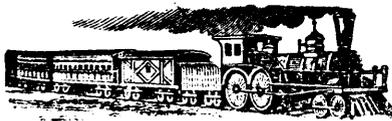
La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

**AVIS**

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de *La compagnie Canadienne d'Éclairage Électrique*, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la génération de l'électricité.

**LACOSTE, GLOBENSKY & BISAILLON,**  
 Avocats et sollicitateurs.



**CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.**

*Changement d'Heures.*

A PARTIR DE

**LUNDI, 16 Mai 1881,**

*Les trains partiront comme suit :*

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....		8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....		1.00 P M	9.45 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....		8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....		12.40 P M	9.25 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....		3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....		9.25 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....		11.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....		4.40 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	5.40 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.15 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)  
Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

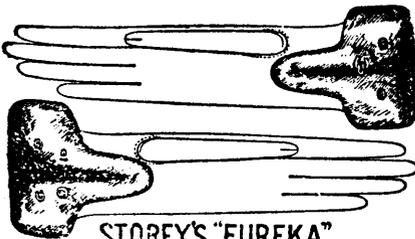
BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL,  
Surintendant-Général.

**W. H. STOREY & SON**  
**FABRICANTS DE GANTS**  
ACTON, Ont.



**STOREY'S "EUREKA"**  
**SPRING GLOVE FASTENER, PAT?**

"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les M'TAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermeoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER:

Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.  
Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

**M. G. EDSON & CIE.**  
**DROGUISTES**

Importation et Manufacture

Fabricants de Préparations de Cacao

Nos. 13, 13½ et 15

Rue St-Nicolas, Montréal

PATE de COCAO PUR, pour les Confiseurs.

CHOCOLAT DIAMANT.

BATONS de CHOCOLAT.

CHOCOLAT ROYAL à la VANILLE, en boîtes

de 7 lbs.—Etiquettes bleu, rouge et or, en paquets de ½ à ¼ lb.

ROCK COCAO, en boîtes de 14 et 7 livres.

NIBS de COCAO, en boîtes de 30 à 100 lbs.

PELLICULES de COCAO, en sacs, etc.

Demandez des échantillons et les prix.

**Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE**

Editeur-Imprimeur de la

REVUE CANADIENNE,

L'UNION MEDICALE,

BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

Factures, En-Têtes,

Memoranda, Circulaires,

Billets, Cheques, Echanges,

Certificats, Debentures, etc.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant aux prix seront données avec plaisir.

LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,

30 Rue St. Gabriel, Montréal.

**G. BOIVIN**

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

88, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.

Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.

Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.

Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.

Premier Prix Extra pour améliorations dans les Mocassins.

Nos commis-voyageurs parcourent maintenant des diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOTTINES de MARCHÉ ANGLAISES, MOCASSINS bonelés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase, Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes le printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

**MACKINNON & SHARING**

Fabricants et Imprimeurs de

Sacs de Papier

et de Sacs à Farine,

Papier d'Emballage,

Papeterie,

Ficelles, etc.,

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

LA PLUS FORTE

Maison d'Importation de Fourrures

AU CANADA.

No. 10, Brulh

LEIPSIG.

No. 568, Epemeteba

MOSCOU.

No. 507, Rue St-Paul

MONTREAL.

Notes Commerciales.

La première expédition de saumon de la rivière Colombie, mis en boîte cette année, vient d'arriver à Montréal.

Le capital de la compagnie manufacturière de cotonnade de Stormont vient d'être porté de \$150,000 à \$500,000, par suite de l'autorisation du gouvernement.

MM. Sherman, Lord & Cie, d'Ottawa, ont vendu 10,000,000 de pieds de bois à MM. Shepard, Morse & Cie., de Boston. Le prix, d'après les *on dit*, serait de \$11 par mille pieds.

L'eau a été admise dans le nouveau canal Welland lundi dernier sur un parcours de deux milles. On croit que l'ouverture du canal entier aura lieu dans le mois de juillet.

Les plans pour la construction de la nouvelle manufacture de coton à Kingston sont attendus dans peu de jours, et des soumissions seront immédiatement demandées pour leur mise à exécution.

Le passif de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal au 30 avril dernier, était de \$5,131,995.94, et l'actif était de \$5,799,018.71. La Caisse d'Economie Notre-Dame de Québec avait un actif de \$3,047,666.05 à la même date, et un passif de \$2,766,788.80.

La Compagnie de la Nouvelle-Ecosse pour la fabrication du verre à New-Glasgow se met en mesure de commencer ses opérations dans le plus court délai. Le four, qui coûtera \$8,000, a été commandé à Pittsburgh, Pennsylvania, et sera probablement livré dans les premiers jours de juin.

## SENECAL, FRECHON & CIE.

### Ornements d'Eglise.

Vins de Sicile,

Liqueurs Françaises,

Cierges,

Huiles,

Statues Carton-pierre.

SENECAL, FRECHON & CIE.

245, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

## A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISSES ET AMERICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## Produits de Batty.

C. H. BINKS & Cie.

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

## P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

## HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS

ETOFFES et

NOUVEAUTÉS

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

La manufacture de la soierie paraît devoir s'implanter à Montréal, même pour les articles les plus riches; c'est ainsi que, pour la première fois au Canada, une riche étoffe de brocette y a été faite au métier, ainsi que de très beaux mouchoirs. C'est à MM. Corriveau que Montréal doit cette nouvelle industrie.

Le projet d'établir une manufacture de coton à Halifax a été définitivement adopté par l'opinion publique, et déjà \$140,000 ont été souscrits pour la construction des bâtiments et des machines. Il n'est plus douteux que Halifax ne prenne bientôt rang parmi les villes industrielles de la Puissance.

M. Shaw, de Galt, a l'intention d'établir à Belleville une filature de coton, si les arrangements favorables à cette entreprise peuvent être faits. La filature donnerait emploi à 40 ouvriers et pourrait être en opération six semaines après le commencement des travaux d'établissement.

La navigation à Kingston est fort active, et les expéditions de barges chargées de grain sont dès à présent considérables. Aussi près de 70,000 boisseaux de blé, 10,000 boisseaux de maïs, 9,000 boisseaux de bois et 2,000 boisseaux de seigle seraient en cours de voyage pour le port de Montréal.

D'après le rapport du secrétaire de l'association américaine du fer et de l'acier, et se basant sur les rapports obtenus des fabricants pour l'année 1880, la production des rails d'acier et de fer aux Etats-Unis s'éleverait à 1,461,837 tonnes nettes. Cette production dépasserait de 31 pour cent, toutes celles qui l'ont précédée.

Une nouvelle compagnie par actions, appelée la Compagnie manufacturière de James Smart de Brockville (limitée) a été formée dans le but de fabriquer du fer, et une charte a été déjà demandée. Le capital payé est de \$90,000 et est limité à \$200,000. M. Robert Gill, de Brockville est le président de la compagnie; MM. Thomas H. Hodgson de Montréal, James Smart et John M. Gill de Brockville en sont les directeurs.

La cargaison de coton avariée à bord du steamer *Widdrington* a été vendue en vente publique à Halifax, où un grand nombre d'acheteurs tant des Etats-Unis que de New-York, du Nouveau-Brunswick et des autres provinces du Canada, s'étaient rendus. 50 balles du chargement, les moins avariées, ont été vendues à \$36 par balle, et la balance, 700 balles environ, ont été adjudgées à \$31 par balle. MM. Gault Brothers & Co., de cette ville, ont été les acheteurs, probablement pour la manufacture de coton dont ils sont les agents.

D'après les dernières nouvelles, le flottage du bois du haut de l'Ottawa se serait opéré favorablement. L'eau s'est élevée suffisamment dans toutes les rivières affluentes et les billots ont pu être descendus. Les bois flottés de MM. Conroy Frères, qui étaient restés arrêtés sur la rivière Madawaska, ont été mis en mouvement et tout porte à croire que la coupe de cette année sera amenée au marché. Déjà plusieurs trains de bois carré sont en voie de transit sur la rivière, tandis que l'activité la plus grande règne pour la formation d'autres trains. Beaucoup de bois carré sera expédié par chemin de fer.

Nous apprenons que le Conseil de la ville d'Iberville vient de voter la somme de \$17,000

pour la construction d'un aqueduc et l'acquisition d'appareils contre les incendies. Nous félicitons MM. les conseillers de cette jeune ville et en particulier MM. P. Thuot, S. Besette, conseillers, et le secrétaire, M. B. H. Beauregard, du pas qu'ils ont fait dans la bonne voie. Des soumissions seront probablement demandées dans quelques jours. Une députation du Conseil est en tournée pour visiter les aqueducs de Montréal, Trois-Rivières, Soré, Longueuil et Berthier. Il est probable que le contrat sera donné à des entrepreneurs bien connus de cette ville.

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. J. G. MacKenzie, de la maison de commerce si honorablement connue de MM. J. G. MacKenzie & Cie. M. MacKenzie, qui avait atteint sa quatre-vingt-cinquième année, était venu de Dingvall, Rosshire, Ecosse, en 1811, et entra dans la maison Forsyth, Richardson & Co. En 1829, il fonda la maison de marchandises sèches J. G. MacKenzie & Co., dont il a dirigé la marche jusqu'à sa dernière heure. M. MacKenzie a été l'un des négociants de Montréal auxquels le succès a amené une grande fortune. Bien connu de tout le commerce du Canada, il avait obtenu la confiance et le respect que commandent toujours l'énergie, l'intégrité et l'application incessante aux affaires.

Le "Foxhound," la nouvelle acquisition du gouvernement fédéral, a coûté \$35,000. Il n'a que huit mois de service, et il a coûté au sortir des chantiers \$60,000. C'est un steamer de première classe, pourvu de fortes machines qui, avec une dépense de cinq tonnes de charbon par jour, lui ont permis de faire 230 milles dans une journée. Il a 156 pieds de long, 22 pieds de large et 11 de cale. Il a

Mr HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture:  
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,  
Courroies de Transmission,  
Garnitures de Pistons,  
Tuyaux pour Machines,  
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau }  
SUCCURSALE:  
45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**  
FABRICANTS DE  
**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS  
Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.  
**25, RUE GOSFORD, MONTREAL.**

**A. CUSSON**  
MARCHAND  
D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,  
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.  
**185 RUE ST. PAUL,**  
MONTREAL.

mis dix jours à traverser l'Atlantique. Les officiers sont le capitaine Bolduc et le commandant Dr Wakeham. On le destine au service des pêcheries. Le "Foxhound" sera désormais nommé "La Canadienne" en souvenir de l'ancien navire du même nom.

L'exploitation des terrains phosphatiques a commencé cette année avec beaucoup d'énergie dans les comtés de Lanark et de Renfrew et aussi dans celui de Frontenac. La carrière Wilkin-Keefe est travaillée sous la surintendance de M. S. Wilkin. Les recherches de phosphate sont fort actives sur la Gatineau, et les carrières du district de Hull sont en exploitation. M. James Markin, de Thurso, se prépare à ouvrir de nouvelles carrières dans le district de Templeton dans le voisinage de celles de Golding et ses espérances de succès sont fort grandes. D'excellent phosphate s'obtient avec continuité de la carrière de High Rock qui est dirigée par M. McIntosh. Messrs Pukford et Winkfield qui ont inspecté les mines sur la rivière au Lièvre dans l'intention d'opérer, considèrent les terres phosphatiques de l'Ottawa comme bien supérieures à celles de France, d'Allemagne et d'autres contrées.

La compagnie de Farnham pour la fabrication du sucre de betterave progresse d'une manière fort satisfaisante; 1900 acres de terre ont été affectées à la culture de la plante. La compagnie a en opération un grand nombre de machines-semoir qui recouvrent ensuite la semence. Les fermiers n'ont simplement qu'à

ÉTABLIS EN 1887.  
**GAUCHER & TELMOSSÉ**  
IMPORTATEURS  
d'Épiceries, Vins, Spiritueux  
**FARINE, PROVISIONS, LARD**  
Etc., etc.,  
Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,  
(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et  
Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES  
MONTREAL.  
G. G. GAUCHER. L. W. TELMOSSÉ.

**CHS. LACAILLE & Cie**  
IMPORTATEURS  
d'Épiceries, Vins, Liqueurs,  
ET  
PROVISIONS.  
**329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIER,**  
MONTREAL.

**A VENDRE**  
A arriver par prochain Steamer de Terre-neuve:  
HUILE PALE de LOUP-MARIN, raffinée à la vapeur.  
HUILE PURE de FOIE de MORUE.  
MORUE SECHE.  
**JOHN BAIRD & Cie.,**  
191, Rue des Commissaires, MONTREAL.

**MAISON NOTRE-DAME**  
**E. MATHIEU & FRERE**  
Épiceries, Vins, Liqueurs  
CIGARES DE LA HAVANE, etc.  
VIN DE MESSE, une spécialité  
**77, RUE NOTRE-DAME, Montréal.**  
En vous transmettant notre carte d'affaires nous avons l'honneur de solliciter vos commandes que nous rempions avec empressement. Vous trouverez chez nous un assortiment complet et de premier choix, à des prix uniformes et modérés.  
Vos obéissants serviteurs,  
**E. MATHIEU & FRERE.**

**CHARLES DRUMMOND**  
COURTIER  
**Farine, Fleur, Grains, etc.**  
26 RUE DES ENFANTS TROUVES  
MONTREAL

**EMILE THOURET & CIE.**  
Articles Fantaisie de Laine,  
Laines Zephir de Berlin,  
Gallons en Mohair,  
Noirs Italien  
**210 RUE ST. JACQUES**  
MONTREAL.

labourer et herser leurs champs et la compagnie fournit et plante la graine à une dépense très minime. Pour montrer combien avec ces machines perfectionnées, le travail peut être accompli en peu de temps et à peu de frais, il suffit de dire qu'à St-Hughes, 10 acres ont été plantés et la semence recouverte par deux doubles machines, en deux heures et demie. Cette promptitude détruit l'impression trop générale que la betterave demandait beaucoup plus de travail que toute autre culture.

Le résultat de la fabrication des conserves de tomates de l'année dernière aux Etats-Unis est, suivant un journal américain, de 38,400,000 de boîtes; coût de fabrication: \$3,200,000. Voici quelques statistiques sur les localités qui ont fourni ce résultat:

Localités	Gaisses.
Comtés de Baltimore et de Hartford, Md., et Etat de Virginie.....	330,000
New-Jersey .....	520,000
Delaware.....	180,000
New-York .....	165,000
Massachusetts, Connecticut et Rhode Island .....	155,000
Californie .....	50,000
Ohio .....	80,000
Pensylvanie, Michigan, Iowa, Indiana et autres Etats de l'Ouest.....	120,000
<b>Total .....</b>	<b>1,600,000</b>

Le capitaine Murray, de Sainte-Catherine, donne quelques renseignements très intéressants au sujet du commerce de transports par les lacs et les canaux. Les canaux canadiens

d'après lui, devraient avoir une profondeur uniforme de 12 à 14 pieds au moins, afin que des navires d'une capacité de 70,000 à 90,000 minots pussent être chargés à Chicago, et se rendre sans transbordement, aux navires de longs cours à Montréal ou à Québec. L'année dernière, il est passé par le canal Welland que 14,000,000 de minots de grains, et ce commerce souffre du manque de facilité de transbordement à Kingston. Le nouveau canal Welland peut donner passage à 2,000,000 de minots par jour, et lorsque tous les canaux seront achevés, le coût du transport de Chicago à Montréal sera de 5 cts par minot, tandis qu'il est de 8½ cts de Chicago à New-York. Le transport de Chicago à Liverpool par Montréal prendra 4 jours moins que par New-York. La longueur des canaux de Chicago à la tête de la navigation océanique par le St-Laurent n'est que 71½ milles, tandis que par New-York il faut passer par 352 milles de canaux. La profondeur du canal Érié n'est que de 6 pieds; celle des canaux canadiens, lorsqu'ils seront achevés, sera de 12 pieds. Au dire de notre capitaine, l'achèvement de notre système rendra impossible toute concurrence par l'Érié, même si New-York abolissait tout droit de péage. Il sera également impossible à Oswego de détourner nos transports à la sortie du canal Welland et il n'y aurait rien à craindre de la concurrence de la voie du Mississippi. La conclusion du capitaine, à laquelle nos lecteurs s'associeront de grand cœur, est que le tarif de péage de nos canaux devrait être réduit de 25 à 50 pour cent et que Montréal devrait être fait port franc.

**C. C. SNOWDON & CIE.****Marchands de Ferronneries**

AGENTS POUR LA

**COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL**

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Fer blanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Province.

**500, RUE ST-PAUL**

Coin de la Rue St-Pierre

**MONTREAL.****LE MONITEUR DU COMMERCE**

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

## ABONNEMENT :

Canada .....	\$2.00
Etats-Unis .....	\$2.50
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boîte 1198.

M. E. DANSEREAU, Gérant

**LE MONITEUR DU COMMERCE****MONTREAL, 20 MAI 1881.****MOULURE DES BLÉS AMÉRICAINS EN ENTREPOT.**

Une question, qui intéresse l'agriculture, la meunerie et aussi la boulangerie du pays, est en ce moment fort débattue dans la presse de la province d'Ontario; c'est celle de la mouture au Canada des blés américains et la annulation de la caution donnée à l'entrée des blés, en garantie des droits, par l'exportation d'une quantité de farine de blé canadien équivalente à celle des blés importés. Les fermiers du Haut-Canada s'opposent à cette facilité que les meuniers demandent et qui trouve faveur auprès du commerce de Montréal. Avant d'entrer dans l'examen de la question, il faut admettre avec tout le monde la nécessité de l'importation soit du blé américain, soit de farine de même provenance pour la panification. La boulangerie ne peut se passer de ce que l'on appelle farine de boulanger pour sa manutention; les blés canadiens, soit les blés blancs d'hiver, soit

les blés de printemps, ne contiennent pas assez de gluten pour donner à la pâte la consistance et la force voulue, et l'importation des blés durs des Etats-Unis devient une nécessité absolue. A défaut de blé, il faut recourir à l'importation de la farine forte de boulanger qui s'est élevée à plus de 40,000 barils depuis le premier décembre dernier et dont le prix varie de \$6 à \$6.50 par baril, tandis que la meilleure farine de blé de printemps canadien ne se paie que de \$5.20 à \$5.25.

La nécessité pour la consommation du pays de l'admission de blé ou de farine de provenance américaine, tant que la production du Canada ne donnera pas des blés durs, étant reconnue, voyons quels sont les règlements de douane qui régissent la matière. Lors de l'adoption du tarif en 1879, un droit de 15 cents par bushel fut imposé à l'entrée sur les blés étrangers et un droit de 50 cents par baril de 196 livres sur les farines étrangères. La meunerie ne tarda pas à se plaindre de ce qu'elle appelait l'inégalité des droits; elle fit valoir que 4 boisseaux et trois-quarts nécessaires pour donner 196 livres de farine étaient sujets à un droit de 70 cents, tandis que la farine toute fabriquée n'était soumise qu'à un droit de 50 cents. Pour remédier à cette prétendue inégalité, le gouvernement, par un ordre en conseil, établit certaines règles d'après lesquelles la mouture en entrepôt des blés américains fut permise à la condition d'exporter une quantité de farine équivalente à celle du rendement en farine des blés importés. Cet ordre en conseil demeura en force pour quelque temps; puis, sur des représentations faites par l'agriculture que l'effet de ce règlement était l'annulation des droits sur les blés américains et de la protection que le tarif entendait donner à la production canadienne, il fut rappelé et un nouveau règlement introduit, d'après lequel la caution fournie par le meunier à l'entrée des blés américains dans le pays ne pouvait être libérée que par l'exportation de la farine provenant de ces mêmes blés. Nous n'insistons pas sur les tergiversations du gouvernement cédant successivement à des pressions différentes, ni sur les inconvénients pour l'industrie de l'instabilité des règlements qui la gouvernent.

Depuis cette dernière mesure, la mouture des blés américains dans le pays a cessé, les grandes minoteries ont été privées de ce travail et les importations de farine américaine indispensable pour la panification se sont élevées en cinq mois à plus de 40,000 barils. Aujourd'hui, on demande au gouvernement de revenir sur sa décision et de permettre de nouveau la mouture des blés américains en entrepôt sans autres obligations que celle d'exporter une quantité de farine de n'importe quelle provenance équivalente au rendement du blé importé.

Telle est la question qu'agite en ce moment la presse du Haut-Canada. Trois intérêts qui se croient opposés les uns aux autres sont en présence. Le premier, l'intérêt général qui réclame des farines fortes des Etats-Unis que le peu de blé roux d'hiver produit dans le pays ne peut remplacer. Le second, celui de la culture qui craint que l'importation des blés américains pour être convertis en farine ne nuise à la vente de ses blés et le troisième, celui de la meunerie qui ne peut voir l'importation à l'état de farine de grain qu'elle pourrait elle-même travailler, si elle était admise à le faire sur un pied d'égalité.

L'intérêt général est intéressé à ce que la solution de cette question soit en faveur de l'importation des blés américains dans le pays, au lieu de leur farine, pourvu que les droits qui les frappent soient compensés par la sortie de farine canadienne équivalente à leur rendement. Le prix payé pour la farine américaine indispensable à la consommation est augmenté des frais de sa fabrication, de son emballage et la perte des sons et moulée; or, si le grain américain eut été transformé en farine dans le pays, les frais de transformation eussent été un profit pour l'industrie, les sons et autres issues en provenant eussent été transformés en viande de boucherie et la fertilité de nos terres s'en fut accrue; car un pays qui importe sa farine ou exporte ses blés s'appauvrit de ce que les sons et autres issues lui auraient donné pour l'engraissement de son bétail et de ses terres.

L'intérêt des cultivateurs ne serait pas lésé par le retour au règlement dont on réclame en ce moment la remise en vigueur. Le droit de 15 cents par boisseau a été établi pour protéger la production nationale contre l'importation des blés étrangers; mais dans le cas actuel, l'importation de ces blés étrangers est indispensable pour l'emploi même des farines provenant de blé canadien et cette importation ne se substitue point aux produits du pays qui ne peuvent en tenir lieu. D'ailleurs l'obligation d'exporter des farines contre l'introduction des blés étrangers augmenterait la demande pour les blés canadiens et par suite leur valeur. Les cultivateurs se plaignent que les blés américains, les blés roux d'hiver par exemple, ont une valeur plus élevée que leurs propres blés et la cause de cette plus value leur échappe, elle est pourtant simple. Avec de mauvaises récoltes, l'Europe n'a que des blés humides et sans principes nutritifs. Ce qu'il lui faut, ce sont des blés secs, durs, pleins de gluten pour donner aux siens par des mélanges les qualités qu'ils n'ont pas, et ce sont justement ces blés que le Canada ne produit pas; de là la demande restreinte et à bas prix pour les blés blancs du Canada et du Michigan et les hauts prix payés pour les blés roux de l'Ohio, si forts

et si nourrissants. Si au contraire, l'autorisation était accordée d'annuler les cautions ou bords donnés pour l'entrée des blés américains en exportant l'équivalent en farine de blé canadien, les meuniers paieraient aux cultivateurs pour leurs blés un prix plus élevé que les exportateurs ne peuvent le faire, dans les conditions actuelles des marchés d'Europe.

L'intérêt de la meunerie ainsi que celui de la boulangerie demandent l'introduction dans le pays de blés ayant les qualités qui manquent aux blés indigènes et qui sont nécessaires pour la manutention d'un pain nourrissant et substantiel. Si la panification canadienne réclame une farine forte pour faire ce que les boulangers appellent l'éponge, puis une farine moins forte, mais contenant beaucoup de gluten et enfin la farine des blés du pays pour arriver à faire un pain, ne serait-il pas plus simple de composer par des mélanges de blé une farine contenant dès l'origine les qualités qu'obtient la boulangerie par les mélanges successifs de farines différentes. Prenons, par exemple, les farines vendues à la boulangerie à New-York par MM. Hecker frères. Elles sont faites de blés durs de Long Island, contenant beaucoup de gluten, de blé blanc Genessee ou Michigan pour donner de la blancheur et de blé de printemps de l'Ouest pour remplir. La boulangerie n'a qu'à y ajouter le levain pour confectionner la pâte. Les grandes marques de farine française si connues et si estimées à Londres, à Glasgow et à Dublin, pour lesquelles des contrats sont passés chaque année, ne doivent leur supériorité qu'aux mélanges de différentes espèces de blé qui assurent à ces farines une qualité toujours égale, quelque soit d'ailleurs les variations des récoltes. La meunerie canadienne n'aurait qu'à gagner à suivre leur exemple. Au lieu de se borner à ne moudre qu'une seule espèce de blé, pourquoi, par des mélanges, un meunier ne se créerait-il pas une marque toujours égale en qualité? Il ne peut y arriver que par l'introduction de blés étrangers dans sa fabrication. Pourquoi le gouvernement, tout en sauvegardant la production nationale, ne permettrait-il pas la transformation en entrepôt de blés étrangers propres à augmenter l'industrie minotière du pays et pour ceux de ces blés qui resteraient dans la consommation ne permettrait-il pas la sortie de farine de provenance canadienne en quantité égale? L'agriculture n'y perdrait rien de ses débouchés, puisque toute entrée de blé étranger aurait pour correspondant une sortie égale de blé canadien.

Des changements considérables auront lieu prochainement dans le montage des moulins et dans les exportations des céréales vers les ports européens. L'introduction des rouleaux hongrois au lieu des meules modifiera le rendement en farine;

D'un autre côté, si les états européens, ou du moins une partie d'entre eux doit se baser pour son alimentation sur les grains de ce continent, les exportations de farine, au lieu de celles de blé, iront en augmentant, par suite de l'amélioration, de l'économie des procédés de mouture et de la différence des frets. La meunerie est donc appelée à un grand accroissement de travail et les blés de toutes les qualités doivent être à sa disposition pour assurer la perpétuité de ses marques. Pour cela elle doit être intéressée à moudre en entrepôt ou à exporter en farine de toute provenance l'équivalent des blés qu'elle aura transformés. Que le gouvernement prenne les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts de la culture canadienne et s'assurer le paiement des droits dus en cas de mise en consommation. Rien ne serait plus facile que de trouver un moyen effectif de parer à ces deux importants intérêts, celui du fisc et celui de l'agriculture. Employant le système en usage en France pour les articles de commerce travaillés en entrepôt, faites payer les droits à l'entrée et que le reçu des droits payés soit transférable par endossement, l'importateur s'il garde la marchandise dans le pays, vendra son reçu des droits acquittés à une autre personne qui veut exporter des marchandises de même nature soit étrangères, soit indigènes, et à la sortie de ses exportations, les droits payés seront restitués dans la proportion du montant de la sortie. De cette façon, l'état ne peut pas être victime de la fraude et la culture conserve la même protection que si les frontières étaient fermées aux produits similaires aux siens.

La mouture en entrepôt, telle qu'on la demande de nouveau, ne peut froisser aucun intérêt. L'agriculture est à couvert de tout dommage par l'accroissement de demande que l'introduction de céréales étrangères restant dans le pays doit causer; la meunerie y trouverait un surcroît de travail dont l'introduction actuelle des farines de boulangerie la prive.

L'intérêt public y gagnerait, puisque les farines importées ont laissé par leur manufacture le profit de leur transformation, le profit des sons et issues à l'étranger et tandis que la mouture dans le pays lui laisserait tous les avantages. Enfin, l'entrée et le travail des blés étrangers dans le pays y permettrait le développement de l'industrie minotière, l'établissement de marques de farine connues et approuvées et par suite la perpétuité du travail des moulins.

SITUATION DES BANQUES AU 30 AVRIL.

La Gazette Officielle du 14 de ce mois contient l'état de situation des banques à la fin du mois d'avril. Le passif et l'actif des ban-

ques de tout le Canada à la date du 30 avril dernier présentaient les chiffres suivants :

	Passif	Actif
Ottawa } Québec }	\$108,201,560	\$173,159,113
N.-E. et N.-Bruns. }	10,421,503	18,440,624
Totaux.....	\$118,623,063	\$191,599,737
Contre une situation au 31 mars précédent.		
	Passif	Actif
Ontario et Québec }	\$109,985,789	\$175,108,718
N.-E. et N.-Bruns. }	10,286,993	17,938,163
Totaux.....	\$120,272,782	\$193,046,881.

La comparaison entre la situation des banques aux deux époques montre pour le mois d'avril une réduction tant dans le passif que dans l'actif comme suit :

Diminution du Passif..... \$1,649,719  
" de l'Actif..... \$1,447,144

Soit excédant de l'actif sur le mois précédent \$202,575. Du bilan général, il ressort qu'au 30 avril 1881, le surplus de l'actif au dessus du passif était de \$72,976,674.

	PASSIF.	
	Mars.	Avril.
Capital payé.....	\$ 5,353,091	\$ 52,867,551
Circulation .....	23,697,254	23,201,424
Dépôts gouv. ....	8,163,283	6,431,283
Dépôts gouv. provinciaux..	1,713,079	1,072,880
Dépôts publics .....	71,876,305	71,774,624
Dépôts en garantie .....	1,079,021	1,568,186
Prêts ou dépôts d'autres		
Banques.....	1,255,781	1,822,179
Dû aux Banques du Canada	281,581	721,590
Dû aux Banques des E.-U....	92,208	110,826
Dû aux Banques de la G.-B.	1,151,063	1,325,330
Autres dettes .....	270,613	173,252
Total.....	\$109,985,789	\$108,201,555
	ACTIF.	
	Mars.	Avril.
Espèces.....	\$ 5,005,667	\$4,783,318
Billets de la Puissance .....	10,049,832	9,837,756
Billets d'autres Banques....	3,947,276	3,388,401
Dû par Banques en Canada.	1,785,073	1,998,408
Dû par Banques en E.-U....	23,104,153	23,061,174
Dû par Banques en G.-B....	3,855,574	1,906,968
Obligations du gouv.....	1,014,889	1,014,889
Sécurités non canadiennes.	1,463,219	1,435,907
Prêts au gouvernement....	701,379	1,018,375
Prêts aux gouv. provinciaux	120,826	
Prêts sur valeurs publiques.	8,979,898	9,079,577
Prêts aux Corp. municipales	516,828	755,179
Prêts aux autres Corpor'tions	4,786,615	4,989,144
Prêts aux autres Banques...	525,391	546,066
Escomptes.....	98,135,022	98,886,683
Escomptes dus non garantis	1,715,901	1,707,589
Escomptes dus garantis....	2,639,160	2,598,688
Propriété foncière .....	1,982,139	1,931,530
Hypothèques .....	420,310	430,888
Bâtiments des Banques....	2,843,258	2,806,518
Autres actifs .....	1,501,258	1,528,950
Total.....	\$175,103,718	\$173,159,104
Dû par les Directeurs .....	\$7,152,982	\$7,090,635

Laissant de côté les banques de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et réservant notre examen du bilan général aux banques de la province d'Ontario et de celle de Québec, le fait le plus saillant est dans le passif la diminution de la circulation pour

la première fois depuis certain nombre de mois. Cette réduction dans la circulation de \$495,830 peut être attribué aux rentrées exigées par les importateurs de leurs acheteurs et employées en remises en couverture en Angleterre. La circulation reste encore à un chiffre fort élevé comparée à ce qu'elle était il y a quelques années et le fait qu'elle se maintient au-delà de \$23,000,000, (en avril 1879, elle n'était que de \$16,122,138,) est le meilleur témoignage de l'activité et de la bonne position des affaires commerciales. Les dépôts du gouvernement de la Puissance ont diminué de \$1,736,955 et les dépôts provinciaux de \$145,494.

Les dépôts publics par contre sont restés à peu près stationnaires. La réserve en espèces et les billets de la puissance ont subi une réduction assez forte. Si le montant des capitaux employés aux Etats-Unis n'a pas subi de changement, la balance due par les agences en Angleterre a été réduite de \$1,948,506 par suite de la vente de change sur elles pour couvrir les achats faits en Angleterre pour la saison. Les prêts ont été également l'objet d'une augmentation assez importante, tandis que les escomptes qui s'élevaient au mois de mars à \$98,135,022 n'ont augmenté que de \$250,000 environ. Les créances en souffrance de quelque nature qu'elles soient, garanties ou non garanties ont peu varié, et si le capital payé des banques semble avoir souffert une diminution, cette réduction n'est qu'apparente et due à ce que la banque d'Echange a entré son capital dans le bilan à \$500,000, ainsi qu'elle y a été autorisée.

En résumé, les changements comparés au mois précédent sont sans importance et la position des banques reste dans l'ensemble des plus satisfaisantes.

#### CONFERENCE MONETAIRE DE PARIS.

Le silence gardé par la presse anglaise du Canada sur la question du bi-métallisme laisserait supposer que le commerce anglais ne prend aucun intérêt dans la solution de la question. Il en est différemment; et la pétition de la chambre de commerce de Liverpool, que nous reproduisons, démontrera à nos lecteurs quelle importance le commerce général de l'Angleterre attache à la dépréciation de l'argent.

#### CHAMBRE INCORPORÉE DE COMMERCE DE LIVERPOOL. LA QUESTION DE L'ARGENT.

A l'honorable M. W. E. Gladstone, M. P. Premier lord de la Trésorerie et chancelier de l'Echiquier et à l'honorable marquis de Hartington, secrétaire d'Etat pour l'Inde.

Le Mémoire de la Chambre de Commerce de Liverpool, constate que :

10. Au mois d'août 1876, un mémorandum a été adressé par cette Chambre au Premier Lord de la Trésorerie dans lequel il est dit que les ré-

soigneusement étudié le rapport, présenté par la commission désignée par la Chambre de Commerce, et publié par son ordre le 5 juillet 1876, concernant les causes qui ont amené la dépréciation sur le cours de change entre l'Inde et l'Angleterre.

20. Ce memorandum appelait l'attention sur ce fait important que cette dépréciation est due non pas tant à la production excessive de l'argent relativement à celle de l'or, qu'au fait de la démonétisation de l'argent par l'Allemagne et la suspension qui la frappe par l'union latine; la commission susmentionnée s'abstenait dans ce rapport, de formuler aucune observation sur la perturbation commerciale et monétaire provoquée par la baisse du prix de l'argent.

30. Notre memorandum démontrait en même temps, que le commerce anglais étant en grande partie fait avec des nations qui ont adopté l'étalon d'argent souffre d'une façon très-grave par suite de la dépréciation de ce métal; le memorandum ajoutait ceci: nous les auteurs de ce memorandum nous pensons que la dépréciation de la valeur d'un métal dont l'usage est universel comme monnaie courante, fait de la baisse de l'argent une question extrêmement importante et qui intéresse le monde entier, et que les conséquences très-graves qui en dérivent, méritent de fixer l'attention de notre gouvernement et de tous les autres gouvernements intéressés dans cette question, le plus promptement et le plus soigneusement possible.

En concluant, nous émettions le vœu: "Que le gouvernement de Sa Majesté veuille bien prendre en considération, le plus tôt possible, l'urgence de provoquer une conférence internationale ayant pour but d'étudier cette question dans toute son étendue."

40. Au début de l'année 1879, le conseil de notre chambre de commerce, étant convaincu que la détresse persistante du commerce et de l'industrie provient en grande partie, de l'expulsion de l'argent monnayé, et s'en trouvant grandement accrue, avait nommé un comité spécial pour étudier cette question et pour formuler un rapport sur les mesures à prendre, dans le but de rendre à l'argent sa fonction ordinaire de monnaie dans les transactions internationales.

50. Le rapport de ce comité contenait comme résultat de ses délibérations les conclusions suivantes:

*Premièrement.* Pour rendre à l'argent sa valeur monétaire dans le commerce international, il suffirait qu'une proportion fixe fut établie entre la valeur de l'or et de l'argent comme monnaie-étalon par la majorité des grandes puissances y compris l'Angleterre et l'Inde, en admettant en même temps la frappe libre de l'argent.

*Secondement.* Il est à désirer que notre gouvernement adopte des mesures pour arriver à un traité international qui rendrait à l'argent un rôle qui lui appartient afin de procurer une circulation métallique suffisante pour les besoins de l'échange du monde entier.

60 Ces conclusions du comité spécial de notre Chambre de Commerce ont été reproduites dans un memorandum qui a été adressé au premier lord de la Trésorerie et présenté par une députation nombreuse et influente au Chancelier de l'Echiquier, le 4 août 1878, en présence du secrétaire d'Etat, du sous-secrétaire d'Etat et du secrétaire d'Etat adjoint pour l'Inde: ce memorandum demandant entr'autres:

"Que l'on s'occupe immédiatement de prendre des mesures législatives pour établir un accord entre les grandes puissances, ou pour nommer des commissaires royaux chargés d'étudier les considérants présentés dans notre memorandum au sujet des effets préjudiciables de la dépréciation de l'argent monnayé."

70 Le chancelier de l'Echiquier assura aux membres de cette députation que le gouvernement s'était occupé de cette question et s'en occupait encore, soit dans ses rapports avec l'Inde, soit d'une manière plus générale; il ajouta que le gouvernement sentait vivement toute la valeur de communications de la nature de celle qui était présentée par la députation; que leurs conclusions seraient prises en considération par le gouvernement de Sa Majesté dans l'étude de cette question dont il comprenait toute l'importance.

80 Le gouvernement français ayant convoqué une nouvelle conférence monétaire à Paris, dans le but de faire adopter le bi-métallisme, fondé sur des bases internationales, l'Allemagne et les Etats-Unis étant appelés à y prendre part, notre memorandum actuel émet respectueusement l'avis que les circonstances sont favorables pour que le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement de l'Inde prennent des mesures avec ces autres puissances en faveur de la solution de cette grave question, sur des bases solides et satisfaisantes.

90 C'est pourquoi les signataires de ce memorandum demandent avec instance que le gouvernement de Sa Majesté, s'occupe promptement de cette grave question de l'effet produit par la dépréciation de l'argent sur les intérêts commerciaux et généraux de l'Angleterre et de l'Inde, et qu'il veuille bien envoyer à la conférence de Paris, des délégués du gouvernement de l'Angleterre et de l'Inde. Ces délégués devraient avoir autant de latitude que possible quant aux détails; mais ils auraient mission d'assurer le plein consentement du gouvernement de Sa Majesté pour tout projet, soigneusement élaboré, ayant pour but la réhabilitation de l'étalon d'argent, avec un rapport fixe relativement à l'or, ce rapport étant fixé par convention internationale.

Fait sous le sceau ordinaire de la Chambre incorporée de commerce de Liverpool, ce 7 mars 1881.

RICHARD LOWNDES,  
Président.

WILLIAM BLOOD,  
Secrétaire.

#### UN BON VENDEUR.

Les achats ont été faits de bonnes conditions, de qualité et de prix. La saison va prochainement s'ouvrir, les besoins sont si non considérables au moins bien distribués et répartis dans tout le pays; les quantités, autant que la conversation des fabricants ou des importateurs le laisse à entendre, ne sont pas au-delà de la demande que l'on peut espérer et tout annonce une saison d'affaires régulières et rémunératives. Il s'agit d'établir le prix de vente, maintenant que l'on connaît exactement le prix de revient. Mais sur quelle base établir le prix de vente? Faut-il adopter une avance sur le

prix coûtant, fixe, inébranlable dont on ne se départit dans aucun cas et établir les réductions, qui sont dues aux ventes au comptant, ou à la solvabilité des acheteurs et à la facilité d'escompter leur papier, sur l'échelle d'un escompte plus ou moins grand selon les circonstances; ou bien faut-il ne pas avoir de règle fixe, obtenir le plus de profit possible, profitant de l'ignorance de l'acheteur pour lui faire payer un haut prix ou du besoin pressant d'un client d'un certain article pour le rançonner et perdre ainsi pour un bénéfice passager sa pratique future.

Une ou deux maisons nouvelles se sont établies dans une même ligne d'affaires, ce sont des jeunes gens anxieux de se faire une clientèle, d'opérer des ventes, de brasser des affaires et prêts à vendre aussi bas que possible pour se créer des relations. D'un autre côté, il y a les vieilles maisons conservatrices, habituées à des profits réguliers et qui ne peuvent pas voir sans un certain dépit des jeunes gens pénétrer dans le champ qu'elles se sont accoutumées à considérer comme leur propriété. La lutte s'engage, la jeunesse est active, elle baisse ses prix, elle enlève quelques clients aux anciennes maisons, elle s'en fait gloire, elle le proclame trop haut; les vieilles maisons s'émeuvent, elles aussi baissent leurs prix, elles peuvent d'autant mieux le faire qu'elles ont acheté au comptant, qu'elles ont une bonne réserve en banque. La lutte change d'aspect, ce n'est plus la concurrence, légitime dans tout commerce; c'est une guerre où la bourse la plus longue est sûre de vaincre. Mais toutes les maisons sont intéressées dans ce combat, car tout le monde en souffre. Les acheteurs seuls y gagnent, s'ils sont prudents, s'ils ne se laissent point entraîner par le bon marché momentané à le charger au-delà de leurs besoins. Les prix baissent, continuent à baisser; peut-être la limite du profit possible est-elle dépassée, peut-être on vend à perte pour avoir le triste honneur d'enlever une pratique à un concurrent et l'on perd tout le bénéfice d'une saison, on compromet peut-être l'avenir pour cette triste gloriole d'avoir fait aux autres autant de mal qu'on s'en est fait à soi-même. Faudrait-il chercher bien loin pour reconnaître dans quelle ligne d'affaires cette lutte s'est produite et cette saison qui aurait pu être si fructueuse, ne sera probablement que nulle pour bien des marchands, par suite de l'entraînement qu'ils ont subi. Or, peut-on considérer comme de bons vendeurs ceux que la jalousie de voir d'autres entrer dans leurs branches d'affaires pousse à abaisser les prix; peut-on considérer comme de bons vendeurs ceux qui, dès la première année de leur entreprise, veulent égarer en volume d'affaires les plus anciennes maisons, et qui, pour opérer des ventes, veulent dévancer le temps, ne sachant point attendre que la réputation grandisse, que le commerce apprenne à connaître

leur manière d'agir et essayent d'emporter d'assaut par des ventes à perte, une position qui ne s'acquière que par la prudence et de longues relations.

Si nous cherchons dans le commerce de détail ce qui constitue un bon vendeur, nous verrons que les qualités nécessaires sont les mêmes et sont peut-être plus difficiles encore à obtenir. Un marchand de détail doit compter avant tout sur le public, dont les besoins journaliers très souvent ne se révèlent à ses propres yeux que par la vue de l'objet qui lui serait nécessaire. De là cette nécessité si grande de donner à l'étalage beaucoup d'attraits. Ce n'est pas chose facile que de combiner tout l'étalage d'un magasin, savoir grouper les différents articles, disposer les nuances des différentes étoffes de façon à ce qu'elles se relèvent l'une par l'autre au lieu de s'écraser; donner à tout l'apparence d'un effet obtenu sans recherche et former toute une attraction qui retienne le passant, l'engage à entrer dans l'établissement et à opérer ses achats. Il y a là un déploiement de goût artistique dont tout le monde n'est pas capable; et un étalage bien fait est non-seulement une recommandation, mais est aussi un indice bien sérieux de la marche intérieure de la maison. L'extérieur en toutes choses joue un si grand rôle dans nos appréciations, que la froideur de l'accueil à l'approche d'un comptoir de vente a bien souvent empêché la vente et refroidi la bonne disposition de l'acheteur. De la politesse, non pas obséquieuse, mais réservée, des réponses franches, droites aux questions adressées, une bonne volonté naturelle de montrer les objets demandés, des prix fixes, les mêmes pour tous—auront toujours plus d'influence sur l'acheteur que toutes les protestations que nulle part ailleurs d'aussi bonne marchandise ne pourrait être trouvée à prix aussi bas. Il y a dans le commerce de gros comme dans celui de détail une certaine réserve à observer dans les offres aux acheteurs. S'efforcer de pousser à des achats au-delà des besoins réels, en profitant de la confiance inspirée à l'acheteur entraîne quelquefois des conséquences sérieuses. Tel acheteur de la campagne, par exemple, excité par la vue d'étoffes ou d'articles qui plaisent à l'œil, se laissera aller, s'il y est un peu poussé, à des achats dépassant ses besoins ou même invendables dans sa localité. Le paiement deviendra difficile, ce stock invendable pèsera sur son actif et le voyageur ou le vendeur de la maison, qui aura ainsi profité de l'influence que son habitude des affaires, son entrain ou sa conversation auront eu sur l'acheteur, se chargera d'une grande responsabilité vis-à-vis de la maison qu'il représente. La perte qui peut s'en suivre n'est dû qu'à un zèle mal calculé et à une imprudente conception de ce que son devoir lui demandait.

Ainsi une fois les prix de vente fixés, la marchandise disposée sous son meilleur aspect, les échantillons arrangés avec goût, la besogne du vendeur commence. Ce qu'il lui faut de tact, lorsqu'il se trouve en présence d'un nouvel acheteur pour obtenir sa confiance, n'est guère apprécié que de ceux qui ont l'expérience; il sait d'avance, par les renseignements dont il s'est entouré, la valeur morale et pécuniaire de l'acheteur avec lequel il traite; il modère ses offres aux limites que la prudence lui indique, il fait plus de cas de la réputation de droiture, d'honnêteté d'un homme que de son dépôt habituel en banque, et s'enquérant des besoins de la localité, il s'efforce de limiter ses ventes à ce que la consommation peut demander. Pour se débarrasser d'un stock, d'une vente lente, il n'ira pas en surcharger les rayons d'un marchand de campagne qui s'est laissé guidé par lui. Et comprenant que la force réelle d'une maison de commerce n'est pas tant en elle-même que dans la clientèle sûre, honnête dont elle est entourée, il n'étendra cette clientèle qu'en y ajoutant les maisons qui, comme lui, savent que le succès est l'œuvre du temps, que les petits bénéfices fréquemment répétés constituent les fortunes durables et que la ponctualité à remplir les engagements, la modération dans les dépenses, l'activité calme dans les affaires valent mieux pour la conduite d'une maison de commerce que les conceptions les plus attrayantes des spéculateurs les mieux doués.

#### LE THÉ.

Le thé est la feuille préparée d'un petit arbrisseau, le *camellia thea*, haut de trois à six pieds et qui ressemble beaucoup à notre camélia. La feuille est simple, veinée en barbes de plume, oblongue ou largement lancéolée, plus longue que large et à bords dentelés. On cultive le thé principalement en Chine et au Japon, et c'est dans ces deux pays que les marchés du monde vont s'approvisionner. Il semble avoir été mis en usage pour la première fois en Chine au quatrième siècle, mais dès le neuvième siècle l'usage en était devenu général. C'est probablement aux Hollandais que l'on doit la première importation du thé en Europe, vers le commencement du dix-septième siècle. La compagnie des Indes Orientales commença à l'importer en Angleterre vers le milieu du même siècle. A cette époque, à peine si quelques centaines de personnes buvaient l'infusion nouvelle, qui est devenue aujourd'hui la boisson ordinaire de millions d'individus, de tous ceux qui parlent la langue anglaise, partout où ils peuvent se la procurer. Dans les premiers temps de l'importation, on vendait le thé jusqu'à dix guinées la livre, tandis qu'aujourd'hui on peut avoir de bon thé pour deux shillings.

Le procédé de préparation du thé avec la feuille de la plante a longtemps été environné d'un certain mystère dû à la distance où cette préparation se faisait; mais ce n'est après tout qu'un procédé bien simple, excepté, peut-être, pour les menus détails de la préparation qui changent sans doute suivant les localités. Il n'y a qu'une seule espèce d'arbuste à thé, et cette espèce, avec probablement une variété, nous fournit toutes nos diverses sortes de thés. Les Chinois font de nouvelles plantations en semant les graines à intervalles réguliers; au bout de trois ans, la plante donne sa première récolte; au bout de sept ou de dix ans on coupe la tige et la souche projette une grande quantité de pousses nouvelles qui donnent des feuilles en abondance. La production moyenne de chaque plante paraît être d'environ six onces par année, et sur une plantation d'un acre de superficie on récolte environ 320 livres de feuilles sèches.

La feuille est cueillie à la main, et l'on fait généralement trois cueillettes par année: la première en avril, la seconde en mai et la troisième en juin ou en juillet. La première cueillette est la plus recherchée; la feuille, mince, jeune, tendre, contenant une plus grande proportion de suc par rapport à la nature fibreuse, donne un excellent Young Hyson. La préparation de ce thé offre de grandes difficultés parce qu'il est sujet à la fermentation; c'est pour cette raison qu'on ne l'expédie pas en grandes quantités; on en expédie par terre de petites quantités en Russie, mais la plus grande partie est conservée et consommée par les riches chinois. Les cueillettes subséquentes ont moins de valeur, et celle de juillet est la moins estimée. La feuille en est plus vieille, elle contient plus de tannin, ce qui donne à l'infusion un goût astringent et amer.

Ce qui constitue la différence entre la préparation du thé noir et celle du thé vert, c'est que le premier subit une espèce de fermentation avant d'être séché, tandis que le second est immédiatement soumis à l'effet d'une haute température dans des bassins en fer. L'idée que l'on obtient le thé vert en le faisant sécher dans des bassins en cuivre est tout à fait fautive. La manière dont on prépare le thé noir a quelque analogie avec la manière dont on récolte le foin. On place les feuilles en tas et on les laisse subir une fermentation qui les rend flasques et leur donne une couleur sombre. On les remet alors aux tordeurs, qui les tordent entre le pouce et l'index, ou les placent sur une table faite de bambous fendus où ils les roulent avec la main jusqu'à ce qu'elles aient acquis la forme demandée. Elle passent ensuite au séchoir où on les chauffe pendant quelques minutes dans un bassin en fer, puis elles sont roulées de nouveau et enfin placées dans un cylindre d'osier et séchées à petit feu. Cette opération est

répétée plusieurs fois, jusqu'à ce que les feuilles soient devenues noires et cassantes.

Pour faire le thé vert, on met immédiatement les feuilles dans les bassins à sécher, sur un feu de charbon de bois, et peu de temps après on les fait passer entre les mains des tordeurs qui leur donnent les formes diverses qu'elles ont lorsqu'elles arrivent sur nos marchés. On les remet ensuite sur le feu pour les sécher et on répète l'opération jusqu'à ce qu'elles soient sèches et cassantes; on les enmagasine alors jusqu'à ce qu'on en ait besoin pour s'en servir ou jusqu'à ce qu'elles soient expédiées au marché.

Les thés verts du commerce sont artificiellement colorés au moyen du curcuma et d'un mélange de gypse et de blé de Prusse, ou de gypse et d'indigo. On donne un parfum ou un arôme à quelques sortes de thés en plaçant parmi les feuilles, pendant le séchage, les fleurs aromatiques de certaines plantes. Les sortes qui sont le plus généralement parfumées sont les Pekoes et les Capers.

En fait de thé noir, on trouve les variétés suivantes: le *Bohea*, dont la feuille est petite, noirâtre, poudreuse et d'un petit goût saumâtre; il doit être très cassant et très odorant. Il y a deux sortes de *Congous*: l'une à feuille large, avec peu de poussière; l'autre à feuille petite, fibreuse et sentant le brûlé. Le *Souchong* ou *English Breakfast* est fait avec les feuilles de plantes de trois ans, et de plantes plus vieilles lorsqu'elles croissent dans un sol très riche. On n'en fait que très peu, et ce que l'on vend sous ce nom n'est qu'une bonne sorte de *Congou*. Le vrai *Souchong* doit être cassant et sec, sans poussière; la feuille doit être entière, l'odeur agréable et parfumée.

Le *Caper Souchong* tire son nom de la forme de capre qu'on lui donne en le roulant, la couleur est un beau noir luisant, il est lourd, parfumé, d'un haut goût, et l'infusion est d'un brun rougeâtre. Le *Padre Souchong* ou *Powchong*, est une qualité supérieure, d'un goût, d'une odeur d'un bouquet parfait, les feuilles sont grandes, peu tordues et entières. Le *Pekoe* est fait des feuilles les plus tendres de plantes de trois ans, cueillies après que la plante est en fleurs. On les prend aussitôt que les bourgeons se sont ouverts et ont projeté une pousse que l'on cueille. Ce thé est régulièrement frisé et ne doit jamais être brisé. On parfume souvent ce thé dont on se sert ensuite pour donner du bouquet aux autres sortes. Le *Ball Tea* est une sorte de thé noir roulé en boules de la grosseur d'une muscade et gommé pour obtenir l'adhésion. Les *Oolongs* sont généralement des thés noirs de qualité inférieure, donnant une infusion légèrement colorée, possédant un parfum pénétrant, et très propres à être mélangés avec d'autres sortes.

En fait de thés vers, nous avons le *Gunpowder*. Il doit être rond comme du plomb à chasse, et d'un beau lustre qui se ternit au souffle, la couleur est verdâtre, parfum pénétrant et le goût âcre. Ce thé est souvent falsifié au moyen du mélange de qualités inférieures, colorées, vernies et manipulées de manière à ressembler au *Gunpowder* auquel on les mêle. Lorsque la feuille est ouverte ou détachée, la surface extérieure d'une nuance plus sombre, et lorsqu'elle a un goût désagréable de cuivre, on doit le refuser.

L'*Impérial* ressemble beaucoup au *Gunpowder* seulement il est moins régulièrement roulé, et moins délicat. Le *Young Hyson* a une belle couleur luisante, il est très sec, cassant, en grains entiers, et s'écrase en poussière sous la moindre pression. L'infusion est d'une couleur légèrement verte, la senteur parfumée, le goût âcre, la feuille doit s'ouvrir entièrement et sans plis, sans être brisée ni recoquillée, ce qui indiquerait de l'âge. Les thés qui colorent fortement l'infusion doivent être refusés, car ils sont falsifiés. Le *Old Hyson* est fait des feuilles les plus grandes, les plus régulières et les moins colorées provenant du triage du *Young Hyson*. L'infusion est d'un vert jaunâtre, pâle, le goût est délicat avec un soupçon de goût de brûlé. Quelquefois le *Old Hyson* n'est que du véritable Hyson, devenu vieux, que l'on a fait sécher de nouveau pour le rafraîchir et que l'on renvoie une seconde fois sur le marché. Le *Twankay* est fait de feuilles brisées et mélangées, c'est une pauvre qualité.

On fait dans ce pays une grande consommation de *Japan Tea* qui, comme son nom l'indique, est importé du Japon. L'odeur en est agréable; il y en a de coloré et de naturel. L'infusion doit être légèrement colorée, parfumée, et, pour les meilleures qualités, douce et agréable au goût.

### Notes Spéciales.

Nous signalons à l'attention du commerce des chaussures l'annonce de MM. Jackson Bros., 403, rue St-Paul. Ces Messieurs possèdent le meilleur et le plus vaste assortiment de cuirs, de fournitures de tout le Canada; il comprend tout ce dont les cordonniers et fabricants de chaussures peuvent avoir besoin. Comme MM. Jackson Bros. importent directement leurs marchandises d'Angleterre, de France et des Etats-Unis, et qu'ils ont fait des arrangements avantageux avec les tanneurs pour leur stock de marchandises du pays, ils sont à même de vendre aux plus bas prix possibles. Ils fabriquent aussi des formes, etc., et offrent dans cette branche des facilités qu'on ne trouvera chez aucune autre maison du même genre, en fait de formes nouvelles et de fournitures exécutées à ordre. Nous recommandons au commerce de gros et de détail de visiter leur établissement avant d'aller se faire servir ailleurs. Le magasin et la manufacture sont situés au centre des affaires, exactement en face de l'ancienne douane, et à côté de l'établissement bien connu de MM. Frothingham et Workman.

LISTE DES INCENDIES

DU 4 MAI AU 18 MAI.

- 4 mai, Cliff & Shaw, manufacture de laine, Owen Sound, \$6000, assurance \$2,000.
- 11 mai, Geo. Kent, moulin à scie, Dellié, \$6000, non assuré.
- 14 mai, Entrepôt de chemin de fer, Hamilton, \$75,000, assurance \$14,000.
- 15 mai, W Doherty, épicerie, Montréal, \$600, assurée.
- 15 mai, Taylor, manufacture de laine, Nanpée, \$12,000, assurance \$6,100.
- 15 mai, J B Renaud, magasins, \$4000, ass. \$3000.
- 16 mai, Ley & Cie, magasin, Toronto, \$2000, assuré.
- 17 mai, W Black, fonderie, Québec, \$10,000, assurée.
- 18 mai, Gilmour & Co, moulin à scie, \$10,000, assurance \$75,000.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 19 mai 1881.

La spéculation si apparente la semaine dernière dans les affaires de Bourse n'a pas montré pendant celle-ci d'indication de ralentissement. Les profits si grands et si rapides réalisés par les acheteurs d'actions de banques ont augmenté le nombre des spéculateurs et les affaires ont été plus nombreuses. L'amélioration générale dans toutes les branches, le bon marché de l'argent, l'espérance de dividendes plus élevés sont les raisons mises en mouvement pour justifier les hauts prix actuels. Une hausse de 20 à 30 pour cent pendant la dernière semaine sur les actions de banques a été une surprise générale, mais au moment où les actions rentrent dans les mains de ceux qui les recherchent comme placements, il y aura nécessairement une baisse considérable.

Le compte-rendu des opérations de la Banque de Montréal pendant l'année 1880 présente certains faits assez curieux lorsqu'on le compare à celui des opérations de l'année précédente. Pour l'année 1879, les bénéfices s'élevaient à \$1,049,340, et deux dividendes s'élevaient à 9 pour cent furent distribués aux actionnaires; pour l'année 1880, les bénéfices se sont élevés à \$1,452,789, et outre deux dividendes se montant à 8 pour cent, un bonus de 10 pour cent a été payé aux actionnaires: ainsi le capital a reçu 9 pour cent en 1879 et 10 pour cent en 1880 et cette augmentation se traduit par une hausse de 138 1/2 en mai 1880 à 207 en mai 1881. Il est vrai d'ajouter que \$274,064 restent à la balance des profits et pertes égaux à 2 1/2 pour cent sur le capital. Les autres actions de banque ont le plus ou moins participé au mouvement et les tendances iront vers des prix plus hauts ou moins pour le moment actuel. Le télégraphe de Montréal a été assez actif et fébrile pendant la semaine par suite de rumeurs de combinaisons nouvelles qui doivent influencer les affaires de la ligne. Hier ces rumeurs ont pris plus de consistance et le télégraphe de Montréal haussa de 3 1/2 pour cent suivi d'une réaction qui ramena le cours à 130. La cause de cette hausse serait un arrangement par lequel la compagnie du télégraphe de la Puissance garantirait un dividende de 8 pour cent au télégraphe de Montréal. Rien n'est venu confirmer l'arrangement, mais la fermeté continue. La compagnie de navigation du Richelieu se remet de la crainte que la formation de la compagnie nouvelle avait créée; les cours sont repris de 1 pour cent. Le placement sur la

liste des stocks admis à la bourse de Montréal du chemin de fer de St-Paul, Minneapolis et Manitoba, augmentera les chances de spéculation; l'écart entre l'offre et la demande pour le stack a jusqu'à présent empêché toute transaction.

Les cours à la clôture étaient: Banque de Montréal ex-div. 208, Ontario 101 1/2, du Peuple 92 1/2, Molson 113, Toronto ex-div. 155, Jacques-Cartier 104, des Marchands 127, Echange 137, Nationale 97 1/2 demandé, du Commerce 155, Télégraphe de Montréal 130 1/2, Navigation du Richelieu 62, Chars Urbains 128 1/2, Gaz de la Cité 140 1/2. Les actions des manufactures de coton sont très fermes, le Canada Cotton Co. a eu la vente de 10 actions à 131, le Montreal est demandé à 215, le Dundas cotton Co. à 128.

L'argent reste toujours abondant et sans variation dans son cours. La demande d'es-compte reste également modérée et les taux sont sans changement: les prêts sur les sécurités soit remboursables à demande, soit à plus longs termes n'ont pas non plus subi d'altération. Le change sur Londres reste à 109 1/2 pour soixante jours, le New-York est presque sans demande de pair à 1/2 p. c. prime. Les faillites tant aux Etats-Unis qu'au Canada ne se sont élevées pour la semaine dernière qu'à 95, soit une diminution de 21 sur la semaine précédente. La part du Canada dans ce chiffre de 95 serait 11, soit une diminution de 1 sur la statistique précédente.

ALCALIS ET PRODUITS CHIMIQUES.—Les potasses ont été plus fermes cette semaine par suite des recettes qui diminuent graduellement, et les premières ont été payées de \$4 à \$4 10 selon tare. Les secondes sont sans variation. Les perlases sont à peu près nominales, et sans le petit écoulement de la consommation, elles seraient sans affaires. Les premières sont tenues de \$6 à \$6.10 par 100 livres.

PRODUITS CHIMIQUES.—Depuis notre dernière revue, les affaires dans cette branche ont été très actives. Les arrivages ont été fort considérables, et pendant la semaine les prix ont été généralement en faveur des acheteurs. C'est ainsi que nous notons une réduction dans le prix de l'alun, du bi-carbonate de soude, du soda ash, et de la soude caustique. La crème de tartre est toujours en hausse et a encore monté, quoique faiblement, cette semaine.

Les marchés anglais restent excessivement lourds, la demande pour le continent s'étant ralentie, les prix sont sans fermeté, et la tendance est loin d'être vers une appréciation des valeurs.

ÉPICERIES.—Dans cette branche, nous avons à signaler plus de calme, après l'activité des semaines précédentes et des expéditions si considérables pour alimenter la consommation, il fallait bien s'attendre à du repos maintenant que tous les besoins ont été satisfaits. Les sucres ont donné lieu à de nombreuses affaires, mais depuis la réouverture des raffineries, beaucoup d'opérations en sucre brut importé pour compte de raffineurs échappent à la connaissance du public; il n'y a que les sucres qui passent directement à la consommation qui puissent être suivis dans leur mouvement. Les sucres raffinés restent toujours très demandés et nous avons dû coter les prix en hausse pour les granulés et les cubes. La hausse sur les sucres propres à la raffinerie se maintient aux Etats-Unis, tandis qu'en Europe, la production si considérable de sucre de betterave et les faillites d'Amsterdam dans cette ligne ont pour le moment causé un arrêt dans les prix.

Thés.—Les affaires ont été moins actives pendant la semaine, quoique nous ayons à signaler une hausse sur les thés ordinaires de la consommation. Aux Etats-Unis, la situation est la même. En Angleterre, les thés tendent à se relever de la lourdeur qu'ils ont éprouvée depuis quelque temps. Les medium congous

de Chine, noirs et rouges, sont 1/2 d. plus chers, et les belles qualités du Japon et des Indes ont haussé de 2 d.

CAFÉS.—Nous n'avons rien à dire de cet article, qui est en ce moment assez délaissé. Aux Etats-Unis, c'est par vente publique maintenant que les affaires se font; et à l'arrivée de la cargaison, la liquidation commence. Les prix pratiqués sont sans changement. En Angleterre par suite des faillites qui ont affecté les sucres, les cafés, les thés, les huiles et les cotons, les affaires avaient été fort difficiles, elles reprennent de l'importance, mais les cafés sont encore fort bas.

Les melasses et les sirops donnent lieu à un petit courant courant d'affaires qui nous a contraint de relever les prix des melasses des Barbades et de Porto-Rico, quoique les affaires ayant été fort peu importantes. Les riz et les épices sont sans changement, à Londres, le poivre noir est beaucoup plus actif.

Fruits sans demande et à prix très fermes: Les prunes sont plus fermes et tenues en hausse. Les noix et les amandes sont moins recherchées.

MARCHANDISES SÈCHES.—Le calme commence à se faire dans les affaires de marchandises sèches: Les acheteurs de la campagne ont tous fini leur assortiment, les demandes pour les re-assortiments ne sont pas encore bien terminées, car la saison ne se prête point à un usage immodérée d'étoffes d'été. Il ne faudrait pas croire que l'inactivité soit complète, la saison de printemps a été fort prolongée par la durée du froid et des affaires se traitent encore chaque jour, qu'il faut porter au crédit de la saison. Les remises sont assez régulières.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Angleterre annoncent que les arrivages à la côte trouvent placement à une réduction dans les cours, tandis qu'à l'intérieur, la saison froide et sèche aurait arrêté le progrès que faisait la future récolte et aurait, prétendent certains avis, compromis son rendement. Sur le continent, au contraire, les avis annoncent une récolte qui se présente bien partout et des prix en baisse par suite des belles espérances que donnent les blés en terre. Aux Etats-Unis, les craintes des semences tardives, des inondations, de la destruction des blés d'hiver sont évanouies et les prix restent néanmoins assez fermes. La spéculation paraît avoir momentanément abandonné le marché, et les prix sont sujets à des fluctuations journalières. A Chicago, le No. 2 blé du printemps pour livraison dans le mois de juin vaut \$1.04. A New-York, le blé roux d'hiver No. 2 pour même livraison est tenu à \$1.22 1/2. Toledo, il vaut de \$1.13 1/2 à \$1.13 1/2 par boisseau. Le blé blanc Michigan vaut pour la même époque \$1.11 1/2. Ici, l'annonce d'une reprise dans les prix en Angleterre et les bas frets que l'on a pu obtenir pour Liverpool ont réveillés les affaires, et 50,000 boisseaux No. 2 Chicago à arriver ont été payés \$1.17 1/2. Le blé roux d'hiver à Toledo et ceux du Canada sont tenus de \$1.24 à \$1.25. Le maïs est fermé à 57 entrepôt sur place, et à 55 1/2 c. par 56 livres à arriver. Les pois ont eu le placement de quelques lots pour l'exportation à 9 1/2 c. par 66 livres. Le seigle est nominal à \$1.05. Tout le stock sur place était concentré en une seule maison. Les quantités disponibles dans tous les ports des lacs, en voie de transit vers les ports de l'Atlantique et dans les ports de l'Atlantique étaient au 7 mai dernier les suivantes:

	Blé	Maïs	Avoine	Orga.
Mai 7, '81	17,658,193	11,879,951	3,193,632	1,091,775
Avril 30, '81	13,521,123	13,034,769	3,161,200	1,376,178

et 400,353 boisseaux de seigle contre 339,578 la semaine précédente.

FARINE.—L'article est sans changement et même la tendance en baisse se dessine. Les extra superior sont offertes à \$5.49. Un lot

aurait été acheté pour l'exportation à prix tenus secrets.

**PRODUITS DE LA FERME.**—Le beurre reste sans activité. Les belles qualités sont de vente lente tandis que les qualités communes et basses sont invendables. Les beurres de crémeries se vendent de 19 à 20 c. par livre. L'exportation pour l'Angleterre n'a pas encore repris d'activité, les avis ne sont pas fort encourageants et les frets ne sont pas assez fixés pour pouvoir baser un calcul; aussi les acheteurs ordinaires pour les marchés anglais ne font que peu d'affaires.

**Fromage.** Le prix pour le fromage nouveau sont plus bas. Les arrivages de cette semaine sont de pauvre qualité, le fromage étant de mauvaise fabrication, les prix varient de 9 à 10<sup>1</sup>/<sub>2</sub> c. par livre.

**MARCHÉ DE LA VILLE.**—Les marchés pendant cette semaine ont été abondamment approvisionnés, les semences étant à peu près terminées, les cultivateurs ont amené sur le marché le surplus de leurs récoltes dont ils n'avaient pas eu besoin comme semence, aussi les pommes de terres encombraient elles les marchés. La demande pour les Etats-Unis ayant cessé les pommes de terre ont baissé d'environ 10 à 15c la poche et la baisse ne s'arrêtera pas là. Pourquoi les cultivateurs, après avoir mis de côté ce qu'ils savent être nécessaire pour leur semence n'apportent-ils pas au marché le surplus au fur et à mesure des besoins, ils se ménageraient ainsi une vente à de bons prix, au lieu de la perte qu'ils doivent subir, quand tous à la fois, ils encombrent les marchés de leur surplus. Les oignons valent de \$2.50 à \$3 par brl, les carottes 30c p. bs., les betteraves 30 les panais 30 à 35c p. bs., les navets 55 p. p. les radis 35 à 50c p doz.; les asperges, \$2.00 à \$2.50 par doz. de paquets; la laitue 25 à 40c par doz.; les pommes de terre des Bermudes \$4.00 par boisseau; les oignons des Bermudes \$3.00; les concombres \$1.50 la doz.; les pommes ont augmenté et valent de \$3.00 à \$4.00 par baril; les oranges et les citrons sont sans changement; les noix de coco valent \$5.50 le 100; les bananes \$4.00 à \$4.50 par bunch, et les ananas, 25 à 50c la pièce; les fraises se détaillent à 50 centins le quart.

Le marché au foin n'offre aucun changement et les prix restent fermes. Foin No. 1, \$11.50 à \$12.00 la tonne; No. 2, \$10.50 à \$11.00; Rejeté, \$8.50 à \$9.00; la Paille, de \$6.50 à \$6.75.

**CUIRS.**—C'est encore une semaine fort lourde et fort calme que nous avons à reporter dans le commerce des cuirs. Les prix sont restés sans variation, et les ventes, ainsi que l'exportation qui continue pour l'Angleterre, n'ont pas été assez importantes pour modifier nos prix. Mais les peaux aux Etats-Unis aussi bien qu'ici ont haussé sous une forte demande de la tannerie, et il faudra nécessairement que les cuirs suivent: aussi devons-nous nous attendre prochainement à avoir une hausse importante dans les cuirs.

**CHAUSSURES.**—Les affaires dans les fabriques sont moins actives, les ordres pour les réassortiments sont à peu près complétés, et les échantillons pour la saison prochaine sont aussi terminés et expédiés; les voyageurs parcourent le pays, et pendant ce repos momentané, les fabricants se préparent à une saison nouvelle dont l'activité sera au moins égale à celle qui vient de finir.

**FERS ET FERRONNERIES.**—La position des fers en Angleterre s'est améliorée quelque peu, par suite des grèves déjà existantes et celles qui se préparent et qui réduiront, par conséquent, la production. C'est là la cause de la fermeté plus grande du marché, sur lequel on peut dès à présent, sur les fers en barres, voir une hausse de 8 à 10 pour cent. Les stocks sur place sont fort réduits, et les arrivages attendus ayant été la majeure partie vendus à

livrer laissent, pour les besoins futurs, une tendance en hausse assez marquée.

La quincaillerie après la vente si considérable et si bien distribuée dans tout le pays, rentre un peu dans le calme et les expéditions des derniers ordres en mains auront bien cessé. Peu de personnes dans cette branche d'affaires se souviennent d'une saison aussi active.

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

18 Mai 1881.

	S.	D.	S.	D.
Farine.....	9	0	à	11 0
Blé : Printemps.....	8	6	à	9 0
"    Roux d'hiver.....	9	0	à	9 6
"    Blanc.....	8	10	à	9 5
"    Club.....	9	5	à	9 9
Maïs (nouveau).....	4	11	à	0 0
"    (vieux).....	0	0	à	0 0
Avoine.....	6	2	à	0 0
Orge.....	5	3	à	0 0
Pois.....	6	9	à	0 0
Lard salé.....	72	6	à	0 0
Saindoux.....	55	0	à	0 0
Bœuf.....	85	0	à	0 0
Viande salée.....	42	6	à	44 0
Suif.....	34	3	à	0 0
Fromage.....	67	0	à	0 0

Dépêche de Beerbohm—Liverpool: 19 mai.

Chargements à flot : blé, bien tenu.  
Chargements à flot : maïs, "  
Chargements en transit : blé, tenu ferme.  
Chargements en transit : maïs, "  
Blé sur place : ferme.  
Maïs : "  
Blé attendu : 2,300,000 qrs.  
Maïs : 460,000 "  
Blé d'hiver, à la cote : 47 6.  
Californie : " 45 6.  
Maïs : " 25 0.

New-York, 19 mai.

Blé roux No. 2.....	Mai.....	\$1.25 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juin.....	1.23 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	1.20
"    ".....	Août.....	1.16
Maïs.....	Mai.....	57 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juin.....	55 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	54 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Août.....	54 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> à 55 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Blé blanc No. 1.....	Mai.....	1.23 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juin.....	1.21 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Lard salé.....	Mai.....	16.75
"    ".....	Juin.....	16.60
"    ".....	Juillet.....	16.75
Saindoux, p. 100 lbs.....		11.10

Chicago, 19 mai.

Blé de Printemps No. 2.....	Juin.....	\$1.04 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	1.05 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Maïs.....	Juin.....	0.42 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	0.42 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Avoine.....	Juin.....	0.37 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	0.36
Lard salé.....	Juin.....	16.40
"    ".....	Juillet.....	16.45
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juin.....	10.57 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
"    ".....	Juillet.....	10.60

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 11 mai 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880:—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	184,963	1,200	152,283	475
Maïs.....	17,027	5,600	10,087	57,391
Pois.....	32,533	11,524	27,280	166,727
Avoine.....	4,500	11,524	323	54,601
Orge.....	2,304	4,025	818	55
Farine, barils.....	1,001	1,040	19,715	12,529
Farine d'avoine, bis.....	165	187	382	41
Pot et Perlasse.....	327	876	102	578
Beurre.....	380	1,702	38	754
Fromage, boîtes.....	410	600	741	1,312
Lard, barils.....	91	60	101	688
Saindoux, bis.....	191	91	222	322
Suif.....	685	413	222	696
Cuirs, pièces.....	330		390	2,742
Viandes salées, pièces.....				
<b>CHEMINS DE FER.</b>				
<b>TOTAUX.</b>				

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 11 mai 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 11 mai tant en 1881 qu'en 1880.

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	797,689	709,948	714,327	456,429
Maïs.....	118,561	396,846	80,416	257,401
Pois.....	315,085	891,178	303,028	325,331
Avoine.....	98,022	157,992	7,638	119,145
Orge.....	23,518	97,814	13,758	96,406
Farine, barils.....	225,896	128,142	18,580	69,005
Farine d'avoine, bis.....	20,888	29,790	1,660	33,689
Pot et Perlasse.....	2,381	2,819	2,837	4,837
Beurre.....	25,727	29,325	31,927	31,927
Fromage, boîtes.....	5,039	3,630	56,812	7,996
Lard, barils.....	8,022	3,630	4,985	16,578
Saindoux, bis.....	15,998	4,189	16,578	3,302
Suif.....	3,119	4,853	6,934	4,000
Cuirs, pièces.....	18,577	17,014	2,980	5,417
Viandes salées, pièces.....	9,196	14,356	10,499	20,507
<b>CHEMINS DE FER.</b>				
<b>TOTAUX.</b>				

A V I S.

Le soussigné, autrefois de Deschambault, donne avis, qu'à l'avenir, toutes correspondances, lettres, marchandises, etc., devront lui être adressées à Lachevrotière, P. Q.

N. T. PARE.

**Machine à Beurre de Québec**



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,  
Fabricants et Agents pour la ventes des  
Instruments Agricoles,  
QUEBEC.

**EN DÉBARQUEMENT :**

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- BLOATERS,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADJ OUK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- ETC.

**J. C. GORDON & CIE,**

Marchands Commissionnaires de Poissons.  
MONTREAL.

**THOMPSON, GENEST & DAVIS**

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

**PRODUITS ET PROVISIONS**

AUSSI DE

**Fruits du Pays et de l'Etranger**

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

- Références } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros.  
THOS. TIFFIN & CIE, do  
H. CHA LÉBOIS, do  
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espèce en Barils,  
Celebres Jambons et Lard de Laune,  
Pommes Seches de Font Hill,  
Oranges et Citrons.

**CHARLES NIXON**

Marchand Commissionnaire et Agent

**CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA**

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

Nos. 163 et 165, Rue McGill

MONTREAL.

**COFFREFORTS**

A L'ÉPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

**LES COFFREFORTS**

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,

Magasin—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

**Le Moulin Universel**

(BREVET NEWELL.)

**AUX MEUNIERIS ET PROPRIETAIRES.**

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres; cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège, MAIS, MOULEE et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par dix tours de meule.

Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agence générale au Canada,  
No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTREAL.

**A LOUER,  
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.

Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,

Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

**Bretelle**

**Athletique**

Patentée au Canada, 13 Janv. 1880; aux Etats-Unis 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.

**TURNER BROS.**

Patentés et Fabricants

164, RUE MCGILL, MONTREAL

681, Rue Washington, Boston.

**GEO. E. DESBARATS**

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880, à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.  
do pour l'Impression Lithographique.  
do pour la Typographie en Noir.  
do pour les Impressions en couleurs.  
UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.



Deux Premiers Prix

AU

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



**LANTHIER & CIE.**

**Chapeliers et Manchonniers**

271, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

PELLETIERIE RUSSE de la plus belle qualité, choisie personnellement; MARTE, ZIBILINE de la Baie d'Hudson, ERMINE, etc., RAQUETTES, SOULIERS SAUVAGES et CURIOSITÉS INDIENNES en grande variété. Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant a saison d'été.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

**LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs**

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.

**ALBION HOTEL**

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède de TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**J. B. RENAUD & CIE.**

**FARINE**

**Grains, Lard et Saindoux**

**POISSON**

Huile de Morue,

Huile de Loup Marin,

**FOIN PRESSÉ ET SEL**

JAMBONS FUMES, Spécialité

— EN GROS —

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

QUEBEC.

**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**

JOUETS D'ENFANTS

**Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC.

**G. H. BURROUGHS**

**Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agent pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

ETABLIE EN 1861

**J. F. AREL**

Successeur de ABEL & Cie.

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTÉ de la RUE ST-PAUL au

**No. 95, Rue St. Joseph, Quebec**

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

**Veuve CHS. TERREAU**

FONDERIE

A. RACINE - - - - - Gérant.

Nos. 136 à 142

**RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE**

QUEBEC.

Toujours en mains un assortiment général de

POELES DE CUISINE.

**JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS**

SIROPS DES BARBADES

Thés, Sucres bruts et raffinés,

Sucre d'Erable,

Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,

Dépôt d'Huile de Charbon,

Chaussures de toutes sortes, etc., etc.

17 et 19, Rue St-James, Quebec.

**Mountain Hill House**

94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL

QUEBEC.

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

E. DION & CIE.,  
Propriétaires.

STRATFORD, Ont.

**LA PLUME MACKINNON**



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

**C. W. YOUNG,**

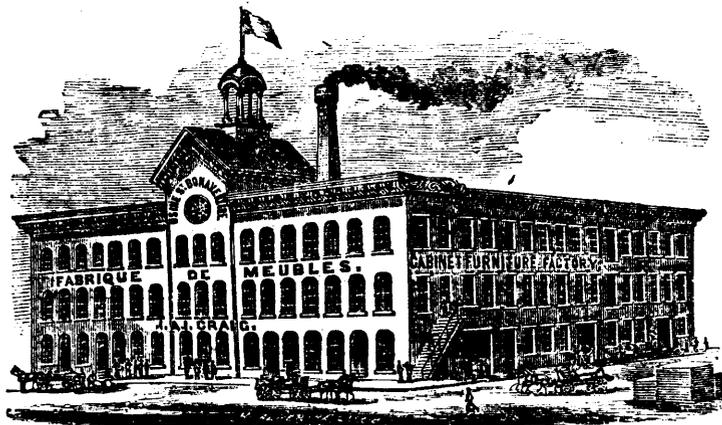
Agent général pour le Canada.

Box 500, STRATFORD, Ont.

MONTREAL.

**USINE ST. BONAVENTURE.**

Fabrique de Meubles pour Salons,



Salle à Dîner et Chambre à Concher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.

J. A. I. CRAIG.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 19 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		
		\$	c.			\$	c.			\$	c.	
<b>Alcals.</b>												
Potasse lère per 100 lbs...	4 00	4 10	Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90	Peanuts..... p lb.	0 05	0 00	<b>Farines par Baril :</b>			
" 2ème "	3 65	0 01	Clous de Girofle...	0 37	0 45	Sardines à l'huile... qrt	0 04	0 11	Extra supérieure... p. brl	5 35	0 00	
Perlasse lère "	6 00	6 10	Gingembre Jam "	0 17	0 20	" " demie	0 18	0 19	Extra superfine...	5 25	0 00	
" 2ème "	5 00	0 00	Graine de moutarde	0 09	0 09	Produits de Batty p. doz	4 00	0 00	Extra de printemps "	5 20	5 22	
<b>Drogues et Produits chimiques:</b>												
Ajun..... p. 100 lbs.	1 90	0 00	Sucres bruts: Porto Rico "	0 07	0 08	Nabob cornichons .....	3 50	0 00	Superfine .....	4 80	4 85	
Sel de soude.. "	1 00	1 10	Barbades .....	0 07	0 07	Nabob " .....	2 75	0 00	Farine de boulang. "	5 50	6 15	
Soda ash..... "	1 65	1 80	Demerara .....	0 06	0 06	Cornichons mélangés ..	2 80	0 00	Fine .....	4 35	4 40	
Bic. de soude.. "	3 2	3 35	Cuba..... "	0 07	0 07	Sel: Liverpool..... p. sac	0 55	0 57	Middlings .....	4 00	4 04	
Soude caustique "	1 25	1 60	Raffinés blonds..... "	0 07	0 07	Factory filled..... "	0 90	1 05	Pollards .....	3 70	3 80	
Chlr. de chaux. "	1 50	1 40	Blancs cubes..... "	0 10	0 10	Canadien .....	0 00	0 00	En sacs Ont... p. 100 lbs.	2 50	2 60	
Sel d'Epsom... "	0 90	1 00	Granulés .....	0 09	0 10	<b>Couleurs.</b>						
Soufre en canon "	2 25	2 50	Grocers' A..... "	0 09	0 09	Blanc de Pl'b p. keg 25 lbs.	1 75	2 25	De la ville délinv. "	3 05	3 07	
Salpêtre..... par keg.	9 50	10 00	<b>Melasses et Sirops: p. Imp. gl</b>			" No. 1..... "	1 50	1 75	Farine d'avoine "	4 60	4 70	
Borax raffiné... par lb.	0 14	0 16	Melasses Barbades "	0 55	0 57	" No. 2..... "	1 25	1 50	" de maïs "	3 00	0 00	
Camphre amérie. "	0 38	0 42	" Trinidad. "	0 47	0 50	Blanc de Pl'b sec p. 100 lbs	5 75	6 00	" de sarrazin "	2 00	2 20	
Cr me de tartre, "	0 29	0 30	" Porto-Rico "	0 50	0 54	Litharge et minium "	4 75	5 25	<b>Graines :</b>			
xils..... "	0 33	0 35	Sirop extra .....	0 55	0 70	Rouge de Venise .....	1 60	2 00	Graine de Lin. p. 60 lbs.	1 80	1 40	
Cr me " poudre. "	0 11	0 13	Bon ordinaire..... "	0 44	0 50	Ocre jaune..... "	1 50	1 75	Graine de Trèfle... "	4 20	4 40	
Garance..... "	0 10	0 95	Riz: Arracan... p. 100 lbs.	3 65	3 85	lanc d'Espagne..... "	0 60	0 90	Graine de Mil... p. 45 "	2 50	2 60	
Indigo madras... "	0 17	0 40	Sagou..... "	5 50	6 00	Terre de Pipe .....	0 60	0 95	<b>Produits de Ferme.</b>			
Gomme arabique "	0 50	0 80	Tapioca..... "	6 75	8 00	Mastique..... "	2 00	2 75	<b>BEURRE :</b>			
" adragante "	0 09	0 10	Arrow root..... "	10 00	14 00	VERRES A VITRE p. 50 pds	1 70	1 80	Crémertes..... p. lb.	0 19	0 20	
Ext. de B. Campêche "	0 05	0 07	<b>Thés: per lb.</b>			25 et au-dessous..... }	1 80	1 90	Comtés de l'Est... "	0 13	0 17	
Sulf. de cuivre... "	0 19	0 26	Japon com. à moy. "	0 22	0 26	26 x 40 .....	2 1	2 25	Morrisburg..... "	0 12	0 16	
Pâte de réglisse.. "	0 12	0 15	" moy. à bon. "	0 21	0 30	41 x 50 .....	2 40	2 50	Prockville..... "	0 11	0 16	
Savon bl. Marseille "	0 09	0 09	" bon à choix "	0 35	0 70	51 x 60 .....	<b>Grains et Farines.</b>					
Savon marbré... "	0 10	0 12	Imperial moy. à bon "	0 27	0 32	<b>Blés par 60 lbs. :</b>						
Huile de ricin... "	0 10	0 12	Young Hyson ord à bon "	0 35	0 50	Canada blanc No. 1.....	0 00	0 00	<b>Fromage ordinaire... "</b>			
<b>Epiceries.</b>												
Cafés: Mocha..... p. lb.	0 30	0 32	Congous com. à ord. "	0 25	0 28	" de choix..... "	0 00	0 00	" de choix. "	0 11	0 14	
Java..... "	0 21	0 25	" bon ord. à bon "	0 30	0 38	Œufs frais en caisse.	0 11	0 12	" en Bis. "	0 11	0 14	
Maracabo..... "	0 22	0 24	" fin à choix .. "	0 40	0 70	Sucre d'érable... p. lb.	0 6	0 8	Sirop " .....	0 80	0 90	
Jamaica..... "	0 18	0 24	Souchongs..... "	0 35	0 60	<b>Provisions.</b>						
Rio..... "	0 17	0 19	Oolongs..... "	0 20	0 45	Beuf salé..... p. brl	15 00	16 00	Lard salé mess..... "	20 50	21 00	
Ceylon..... "	0 24	0 26	<b>Fruits:</b>			de printemps No. 2.....	0 00	0 00	Lard Thin mess.... "	19 50	20 00	
Chicorée..... "	0 11	0 11	Malaga..... p. boîte	2 00	2 15	Roux d'hiver .....	1 23	1 25	Saindoux en baril.. "	0 12	0 00	
Epicés: Poivre noir. "	0 14	0 15	London Layers... "	2 60	2 70	Michigan Extra blanc. "	0 0	0 00	" en seaux .....	0 15	0 15	
Poivre blanc..... "	0 20	0 23	Raisins Valencias. p. lb.	0 08	0 08	" blanc No. 1... "	1 21	1 22	" en t nettes p. lb.	0 13	0 13	
Piment..... "	0 15	0 16	" Sultanas... "	0 10	0 10	Toledo roux d'hiver No. 2	1 23	1 24	Jambons salés .....	0 12	0 13	
Quatre épices..... "	0 17	0 19	" Corinthe .. "	0 06	0 07	Chicago printemps No 2	1 17	1 18	" fumés .....	0 14	0 00	
Cannelle..... "	0 11	0 12	Figues..... "	0 12	0 17	Milwaukee " No. 2	0 00	0 00	Porcs abattus... p. 100 lbs.	8 00	8 50	
Macis..... "	0 75	0 90	Prunes..... p. lb.	0 02	0 06	Avoine No. 2. par 32 lbs.	0 39	0 40	Suif en baril..... p. lb.	0 07	0 07	

**VIAU & FRERE**  
FABRICANTS DE LA  
**Célèbre Fleur Préparée**  
Crackers, Biscuits,  
Gateaux, Bonbons, etc.  
518 A 524, RUE STE-MARIE  
MONTREAL.

**W. C. PENTLAND,**  
Marchand de  
**Farine et Provisions,**  
Commerçant et expéditeur de Foin en balles.  
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.  
14 Rue des Forges  
TROIS RIVIÈRES.

**MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB**  
Prix, de \$48 à \$1000 chacune.  
Excellentes pour la confection des Gilets, M-lignes, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.  
Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,  
64 Rue KING, Est, Toronto.  
H. BAILEY, Agent général.

**BROSSARD, CHAPUT & CIE.**  
MARCHANDS DE  
Farine forte à Boulanger,  
Extrg du Printemps,  
Superfine,  
Fine,  
Middlings, etc.,  
Farine en Sacs,  
**PLATRE pour la TERRE**  
De première qualité.  
139 et 141, Rue des Commissaires  
Coin de la Rue St-Jean-Baptiste  
MONTREAL.

**Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires**  
Usines et Bureaux:  
30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.  
Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros-seulement.  
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grand Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879  
**LETOURNEUX, FILS & CIE.**  
IMPORTATEURS DE  
**Ferronnerie, Quincaillerie, Cou-tellerie, etc.**  
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL  
MONTREAL.

**MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON**  
**QUI EN FAIT USAGE ?**  
Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habilllements confectionnés.  
**POURQUOI EN FAIT-ON USAGE ?**  
Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.  
**QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE ?**  
LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence.  
LA MÈRE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.  
LE RICHE: ces Machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la Machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.  
**Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson**  
Nos. 1 et 3, PLACE D'ARMES, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 19 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		
		\$	c.			\$	c.			\$	c.	
<b>Poissons.</b>												
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.	0 00	0 00	Cuir Buffalo No. 1.	0 22	0 23	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 20	Epinette marchande p.m.	12 00	0 00	
Harengs No. 2. p. brl.	0 00	0 00	" No. 2.	0 20	0 21	Bottines d'enfants, imitation de chèvre	0 80	1 00	" Nos. 1 et 2.	3 00	0 00	
Morue sèche p. cw	3 50	4 00	Harnais.	0 26	0 28	Bottines de femmes boutonnées.	0 60	0 80	Bardeaux Pin No. 1.	3 25	0 00	
Morue verte No. 1. p. brl.	2 00	0 00	Vache cirée mince.	0 37	0 40	Bottines de filles boutonnées.	1 10	1 30	" No. 2.	1 80	0 00	
" No. 2.	1 00	0 00	" forte.	0 35	0 37	Bottines d'enfants boutonnées.	0 90	1 10	" Cèdre No. 1.	3 00	0 00	
" large.	0 00	0 00	Vache sur le grain.	0 37	0 41	Congress d'hommes, buff	0 70	0 90	" No. 2.	2 25	0 00	
Poisson bl. Lac Sup. p. brl.	0 00	0 00	grain écossais.	0 38	0 42	" veau	1 75	2 00	" No. 3.	1 30	0 00	
Truite saumonée, Lac Supérieur p. 1/2 brl.	0 00	0 00	Taure française.	0 75	0 80	" prunelle	2 75	3 00	Pierre, maçonne ordinaire :			
Saumon No. 1. p. brl.	0 00	0 00	anglaise.	0 65	0 70	" "	1 00	1 50	Délivrée dans la partie			
" No. 2.	0 00	0 00	canadienne.	0 45	0 55	femmes	1 00	1 50	Est ..... p. 100 lbs.	0 00	0 35	
" No. 3.	0 00	0 00	Veau canadien.	0 65	0 85	filles	0 55	1 50	Quartier St-Laurent	0 00	0 00	
Maquereau No. 1.	0 40	0 00	français.	1 10	1 40	enfants	0 50	1 00	Hochelaga	0 00	0 00	
" No. 2.	0 00	0 00	Vache fendue moy.	0 27	0 29	Bottines lacées, femmes.	0 40	0 90	St-Laurent	0 00	0 00	
" No. 3.	3 75	4 00	" forte.	0 23	0 25	" filles.	0 60	1 40	Pierre de taille (brut) par			
<b>Huiles.</b>												
Huile de morue T. N. p. gl.	0 60	0 63	" petite.	0 19	0 22	" enfants.	0 60	1 10	piéd cube	0 30	0 40	
Tanneurs	0 54	0 57	Carton cuir canadien	0 12	0 11	" "	0 55	1 40	Briques..... par 1000	7 00	0 00	
De Loup-marin raffiné	0 70	0 72	Cuir verni grainé. p. piéd	0 15	0 17	mes, kid français.	1 60	2 50	Chaux, maçonne p. 100 lb.	0 28	0 30	
Huile blanche ord.	0 65	0 67	" uni.	0 15	0 17	Bottines boutonnées, filles, kid français.	1 30	2 00	Plâtrage.....	0 32	0 35	
" Faille	0 55	0 57	Cuir grainé.	0 14	0 15	Bottines lacées, femmes.	1 00	1 50	Ciment, Portland. p. brl.	3 50	0 00	
" de Lard, extra.	0 75	0 80	Kid brillant.	0 12	0 16	Bottines boutonnées d'enfants, kid français.	1 00	1 50	Romain	3 00	0 00	
" No. 1.	0 69	0 72	Mouton mince.	0 45	0 50	<b>Matériaux de Construction.</b>						
" d'olive p. mach.	1 08	1 15	" épais.	0 35	0 40	<b>Bois :</b>						
" à bouche	1 30	1 50	Buff.	0 13	0 16	Frêne 1 & 4 pc. p. m.	17 00	19 00				
de Palme. p. lb.	0 08	0 09	<b>Chaussures.</b>						22 00	25 00		
de Lin crue p. gl.	0 73	0 75	Bottes d'hommes en vache ronde.	2 35	2 50	" carré	13 00	15 00				
de Lin bouillie	0 73	0 80	Bottes d'hommes en vache fendue.	1 75	2 00	Bois blanc	16 00	19 00				
de Baleine.	0 80	0 90	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue.	1 30	1 50	1 pc.	60 00	65 00				
de Pétrole. p. char.	0 22	0 00	Bottes lacées, en buff.	1 75	2 25	Noyer noirs, culls.	85 00	90 00				
" par lot	0 23	0 24	Bottes lacées, en vache à grain.	2 25	4 00	" 2 qual.	100 00	110 00				
" p. gl.	0 23	0 24	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue.	1 10	1 40	" 1 qual.	0 09	0 12				
<b>Peaux.</b>												
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 00	9 50	Souliers d'hommes lacés, en buff.	1 50	1 80	Cèdre rond p. pd.	0 09	0 11				
" No. 2	8 00	8 50	Bottines de femmes lacées, en vache fendue.	0 85	1 10	" plat.	0 11	0 12				
" No. 3	7 00	7 50	Bottines de filles lacées, en vache fendue.	0 70	0 90	" carré.	0 11	0 12				
Peaux de moutons p. pièce	1 05	1 20	Bottines d'enfants lacées de femmes, imitation de chèvre.	0 50	0 75	Orme tendre 1re qual. p. m.	22 00	27 00				
Peaux de veau per lb.	0 11	0 12										
<b>Cuirs.</b>												
Cuir à sem. No. 1 R.A. p. lb.	0 24	0 25										

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

**M. ED. BERNIER**

Continuera les affaires pour son propre compte, au

**No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal**

COUVERTURES D'EGLISES, D'EDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS, soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.

CORNICHES, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.

PLOMBERIE dans toutes ses branches.

POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ECLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O. DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal,

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

**Au Clos de HURTEAU & FRERE**

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet MONTREAL.

**JACKSON FRERES**

Propriétaires de la Fabrique de Formes du Canada

Importateurs et Marchands de Fournitures et d'Outils de Cordonnerie, en gros et en détail.

Cuir à Semelles, à Empelgros, Veau Français, Cuir à Harnais, Russet, Doublures, Clous, Tranchets et Outils, Formes et tout ce qui est nécessaire pour la cordonnerie.

No. 403, RUE SAINT-PAUL

[En face de l'ancienne Douane,] MONTREAL.

**DUFRESNE & JODOIN**

Marchands de Bois de Sciage

RUE ST-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

**A V I S.**

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER, avec qui il a formé une Société sous la raison sociale de

**DEBLOIS & CHARPENTIER**

N. B.—M. Deblois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

**DeBLOIS & CHARPENTIER**

FABRICANTS DE

Dalles, Dallots et Corniches en Tôle galvanisée, Metaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.

**Bureau : 280, rue St-Laurent**

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROMEE, MONTREAL.

**D. PARIZEAU**

**MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE**

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

**430, RUE LAGAUCHETIERE**

SUR LES

Quais, en bas du Marché Bonsecours, aussi Rue Craig, coin de la Rue Amherst, Montréal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 19 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse.....	p. lb.	0 02	0 02	<b>Ferronnerie et Quincallerie.</b>				De 1/2 pce....	p. 100 lbs.	4 10	
American.....	"	0 03	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				Clous coupés à froid :			
A bandage.....	"	0 03	0 31	Ordinaires.....	p. 100 lbs.	4 00	4 25	De 1/2 à 1 1/2 pces.	p. 100 lbs.	3 10	0 00
A pince.....	"	0 03	0 31	Patron d'hiver.....	"	4 50	4 75	De 1/2 pc.....	"	3 60	0 00
Fondu.....	"	0 03	0 31	En acier.....	"	7 00	7 50	Clous.....		Par cent.	
Poule, ordinaire.....	"	0 12	0 13	<i>Fers à Repasser.....</i>	p. 100 lbs.	3 50	0 00	A river.....	escompte	25 à 30	
De mécanicien.....	"	0 07	0 07	<i>Fiches : Coupées, toutes di-</i>				Pressés.....	"	25 à 30	
Fer en Guêuse.....	p. ton.	0 06	0 06	mensions.....	p. 100 lbs.	2 85	0 00	A finir.....	"	20 à 25	
Siemens.....	"	21 50	0 10	Forgées, de 5 x 1/2.....	"	4 25	4 25	A quart.....	"	20 à 25	
Coitness.....	"	20 50	21 50	" 5 x 7-16.....	"	4 50	4 50	A cheval.....	"	42 1/2 à 45	
Langlois.....	"	20 50	21 50	" 4 x 3.....	"	4 75	4 75	<i>Clous et Broquettes à soulier,</i>		15 à 20	
Summerlee.....	"	20 50	21 00	" 4 x 5 1/8.....	"	5 00	5 00	escompte.....			
Glengarnock.....	"	19 50	20 00	" 4 x 1/2.....	"	5 25	5 25	<i>Houles :</i>			
Carnbroe.....	"	19 50	20 00	<i>Fil de Fer :</i>				A voiture.....	escompte	65 à 70	
Eglinton.....	"	19 00	20 00	Polli, de No. 0 à No. 6,				A tôtes fraisées.....	"	55 à 60	
<b>Fer en barres :</b>				par 100 lbs.....		2 90	3 00	A charrue.....	"	net à 60	
Ordinaire.....	p. 100 lbs.	1 85	1 90	20 cents en plus par No.				A poêle.....	"	10 à 15	
Affiné.....	"	2 05	2 10	Jusqu'au No. 14.....				<i>Broquettes, Pointes, etc. :</i>			
De Suède.....	"	4 50	4 75	Passé au feu, de No. 0 à				En paquets.....	escompte	30 à 33	
De Norvège.....	"	4 50	4 75	No. 6, par 100 lbs.....		3 10	3 20	A la livre.....	"	30 à 33	
Lowmoor.....	"	6 00	6 75	20 cents en plus par No.				<i>Fûchers et Coussinets, avance</i>		Par cent.	
En verges.....	"	9 00	9 25	Jusqu'au No. 14.....				sur liste.....	"	5 à 10	
<b>Tôle :</b>				Galvanisé, de No. 0 à				<i>Livres, Rôpes et Tierspoints :</i>			
Noire, Nos. 10 à 20.....	p. lb.	0 02	0 02	No. 6, par 100 lbs.....		4 40	4 50	1ère qualité.....	escompte	12 1/2 à 15	
" Nos. 21 à 24.....	"	0 03	0 03	20 cents en plus par No.				2nde.....	"	22 1/2 à 25	
" Nos. 25 à 27.....	"	0 03	0 04	Jusqu'au No. 14.....				<i>Mèches de Tarière.....</i>	escompte	10 à 15	
" No. 28.....	"	0 04	0 04	A tisser, No. 16.....	p. lb.	0 05	0 06	Tarières.....	"	5 à 10	
Galvanisée, No. 24.....	"	0 06	0 06	1/2 cent en plus par no.				<i>Tarauts - mères, (Taper</i>			
" No. 26.....	"	0 07	0 07	Jusqu'au No. 36.....				Taps) avance sur liste.....	"	5 à 10	
" No. 28.....	"	0 07	0 07	A tuyau de poêle, No. 18,				<i>Vis, Tôtes fraisées, escompte</i>		35 à 40	
Etamée,				par lb.....		0 08	0 08	<b>Fourrures.</b>			
No. 24, 72 x 30.....	"	0 10	0 11	A clôture, 'Barbed' p. lb.		0 08	0 09	Astour.....	par lb.	2 00	3 00
No. 26, 72 x 30.....	"	0 11	0 12	<i>Fil de Laiton, à collets p. lb.</i>		0 40	0 42	Ours noir.....	p. pièce	3 00	12 00
No. 24, 84 x 36.....	"	0 11	0 11	<i>Fontes Malléables.....</i>	p. lb.	0 11	0 12	Pécan.....	"	3 00	9 00
No. 26, 84 x 36.....	"	0 12	0 12	Enclumes.....		0 10	0 11	Renard argenté.....	"	2 00	50 00
De Russie, Nos. 8, 9				<i>Babbit Métal :</i>				" croisé.....	"	2 00	5 00
et 10.....				Ordinaire.....	p. lb.	0 08	0 08	Renard rouge.....	"	0 50	1 50
Du Canada.....	p. boîte	3 45	3 60	Extra.....	"	0 20	0 22	Loup cervier.....	"	1 00	2 00
<b>Ferblancs :</b>				<i>Oharnières :</i>				Martre foncée.....	"	1 00	1 25
Coke 1 C.....	p. boîte	4 75	5 00	T. et "Strap".....	p. lb.	0 06	0 06	Martre claire.....	"	0 50	1 00
Charbon de bois IC.....	"	5 75	6 00	"Strap" et Gonds.....	"	0 04	0 04	Vison foncée.....	"	0 75	1 50
" IX.....	"	7 50	8 00	filetés.....	"			" clair.....	"	0 25	0 75
Pour chaque X ad-				<i>Clous coupés à chaud :</i>				Loutre.....	"	5 00	10 00
ditionnel, extra.....	"	2 00	0 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.		2 60	0 00				
Charbon de bois DC.....	"	5 25	6 00	De 2 1/2 à 2 1/2.....	"	2 85	0 00				
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 35	2 55	De 2 à 2 1/2.....	"	3 10	0 00				
Double.....	"	2 35	2 55	De 1 1/2 à 1 1/2.....	"	3 35	0 00				

**AUGUSTE COUILLARD**

Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.

800 poêles de cuisine, etc.  
150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.

2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.  
La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

233 à 239, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

**J. J. DUFFY & CO.**

Successeurs à W. A. CAMPBELL

Marchands de Café et Epices

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

**W. CLARK**

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES,

SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 342, E. P., Montreal.

ETABLI EN 1861.

**Plumes d'Autruches et de Vautours**

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars.

Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

J. H. LEBLANC,

547, Rue Craig, Montreal.

**D. SMITH, Jr, & CIE.**

[Ci-devant Wm. REID & CIE., et Wm. HARDER]

Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers

82 et 84, Rue McGill, Montreal

Agents pour la Fabrique de Papier de Lorette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colié de Québec.

Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier. Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.

**Boîtes en Carton.**

R. BELL & CIE.

96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS MONTREAL

Fabricants de toutes espèces de Boîtes en Carton pour Droguistes, Modistes, Fourreurs, Bijoutiers, Confiseurs, Fabricants de Lingerie, de Gants et de Chaussures.

Cartons d'Étagères, Boîtes à Œufs et toute espèce de Boîtes en Carton, faites dans le plus bref délai, et au plus bas prix.

**DEMEMAGEMENT.**

**L. J. A. SURVEYER**

[ETABLI EN 1866]

a transporté son Etablissement de Ferronnerie, Pêches, Glacières, Machines à Tordre et à Laver, Séchoirs à Rideaux, etc., TONDEUSES pour l'HERBE, Fil en Fer pour Clôtures, etc., etc.,

DE LA RUE CRAIG AU

No. 188, rue Notre-Dame

En face du Palais de Justice

MONTREAL.

**Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage**

DE

**STREETER.**

STRAPS COMMODES POUR LIVRES et CHALES

Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

N. R. STREETER & CIE.

162, Rue St-Jacques

MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.  
Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

E. F. CURRIE,

Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 19 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
<b>Tabac.</b>											
<i>Tabac, droit payé :</i>											
Prince of Wales, marque	0 34	0 36									
" Navy 3s 6s & 1/2s	0 35	0 40									
Black, Twist 12s	0 36	0 40									
Mahogany Chewing	0 33	0 50									
Solace, Commun	0 34	0 38									
" Beau	0 40	0 44									
" Bon	0 45	0 50									
Rough and Ready, en 1/2 bts	0 50	0 53									
Navy, 6s & 8s & 10s	0 37	0 42									
Gold Bars, 6 & 12 pouces	0 50	0 65									
Mahogany Navy, 3s	0 30	0 42									
Bright Navy, 3s	0 48	0 60									
<b>Spiritueux.</b>											
Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40	4 50									
" " p. cse	10 75	11 00									
" Martel, p. gl	4 30	4 40									
" " p. cse	10 50	10 75									
" Otard, Dupuy & Co.	3 90	4 50									
" " cse	10 50	10 50									
" Bisquit Dubouché & Co.	3 00	4 00									
" Sazerac, cse	3 30	3 60									
" " cse	3 00	3 50									
" Quantin & Co	3 10	3 20									
" " cse	3 00	0 00									
" Pinet, Castillon	3 30	3 40									
" Wine Growers' Co	3 30	3 40									
" Jules Robin	3 30	3 40									
" Rivière Gardrat et Cie	3 10	3 15									
" Delaage, Fils & Cie	3 05	3 15									
" Barthelet Fils	2 25	2 30									
" " cais-e	6 50	6 60									
<b>Champagnes :</b>											
L. H. Mumm's Versenay	25 50	27 00									
Louis Roederer, Carte Blanche	20 00	23 00									
" " " "	28 50	28 50									
Pommery & Greno	24 00	26 00									
Ayala & Co	25 00	27 00									
Moët & Chandon, Ext. Sup. No. 1	25 00	27 00									
Heidsieck Sec Monopole	25 00	26 50									
Piper Heidsieck	28 50	28 50									
E. Mercier & Co's Carte d'Or	22 00	23 50									
<b>Esprits :</b>											
65 O. P. Entpt p. gl	0 78	0 80									
" 50 " " "	0 68	0 70									
" 25 U. P. " "	0 40	0 45									
Whiskey, droit payé	2 15	2 20									
Rum Jamaïque 16 O. p.	2 75	3 00									
" Demerara " "	2 25	2 45									
Gin de Kuyper cse rge	8 25	8 30									
" " cse vite " "	4 25	4 50									
" " en futs " "	2 05	2 15									
Whiskey Irlandais p. cse	2 30	2 50									
" " p. gl	5 00	7 50									
" Ecossais. p. cse	5 50	6 00									
" Encore " "	2 40	2 45									
Ale, Bass	1 60	1 65									
" " pts	2 35	2 45									
Porter, Guinness	1 55	1 90									
" " pts											
<b>Bretelles.</b>											
Turner Frères, athlétique	3 00	7 50									
<b>Cotonnades.</b>											
PRIX NET.											
Prix cour't des Manufactures.											
Hochelaga (Euru) G 30 p.	0 07	0 00									
" A 27 p	0 06	0 06									
" B 27 p	0 04	0 06									
" H 33 p	0 07	0 00									
" HH 33 p	0 08	0 09									
" DD 36 p	0 04	0 00									
" HHH 36 p	0 09	0 00									
Hochelaga XX 36 p	0 10	0 00									
" XXX 36 p full std'd	0 10	0 11									
Hochelaga M drilling	0 11	0 11									
RR Sheeting 8-4 pl'n	0 27	0 00									
" X " 8-4 twil'd	0 30	0 32									
Cot'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 24	0 26									
Cot'n A Bags, 3 plis	26 50	0 00									
Valleyfield, blanchi, 28 p	0 07	0 07									
<b>Valleyfield, X 30 p</b>											
" " X 33 p	0 07	0 07									
" " XXX 36 p	0 09	0 09									
" " O 3 p	0 09	0 09									
" " E 36 p	0 09	0 09									
" " OO 36 p	0 09	0 10									
" " EE 36 p	0 09	0 10									
" " OOO 36 p	0 10	0 10									
" " RFE 36 p	0 10	0 10									
" " BF 36 p	0 12	0 13									
" " L 36 p, épals.	0 12	0 12									
" " L 36 p	0 13	0 14									
Coton à Fromage C 40 p.	0 53	0 06									
" " Empesé	0 00	0 00									
Stormont, éern A 30 p	0 07	0 07									
" " AA 33 p	0 07	0 07									
" " BB 36 p	0 07	0 08									
" " CC 36 p	0 09	0 09									
Canada, gris, A W 30 p	0 07	0 00									
" " AD 32 p	0 07	0 00									
" " AH 35 p	0 08	0 00									
" " AC 35 p	0 09	0 00									
" " AB 35 p	0 09	0 00									
" " AE 36 p	0 10	0 00									
" " AA 36 p	0 10	0 00									
Fils—Blanc per lb.	0 06	0 00									
Tickings—B 30 1/2 p.	0 12	0 00									
" " BHR 30 p	0 15	0 00									
" " BB 30 p	0 18	0 00									
" " AA 32 p	0 20	0 00									
<b>Fancy Shirtings :</b>											
" Clyde Checks	0 15	0 00									
" " Canada	0 11	0 00									
Dundas, gris, D 30 p	0 07	0 00									
" " C 33 p	0 07	0 00									
" " B 36 p	0 09	0 00									
" " A 56 p	0 10	0 00									
" " AX 56 p	0 10	0 00									
" " E 30 p	0 03	0 00									
Sheetings—Twill TS 38 p.	0 13	0 00									
" " 72 p No. 1	0 33	0 00									
" " Plain 72 p No. B	0 24	0 00									
" " Plain 72 p No. I	0 27	0 00									
Tickings—C 30 p	0 13	0 09									
" " D 30 p	0 13	0 00									
" " B 33 p	0 18	0 00									
" " A 33 p	0 20	0 00									
<b>AA 33 p</b>											
<b>36 p</b>											
<b>Check, 33 p</b>											
<b>Denims Bleu ou Brun AA.</b>											
<b>" A</b>											
<b>" B</b>											
<b>" C</b>											
<b>" D</b>											
<b>Shirtings :</b>											
<b>Oxford striped BX</b>											
<b>" " CX</b>											
<b>" " check B</b>											
<b>" " C</b>											
<b>Galatea Stripes</b>											
<b>Regatta, Check A</b>											
<b>Check Solide A</b>											
<b>Sacs : 3 ply 16 oz, B, per ble</b>											
<b>Lybster No. 3, 30 p.</b>											
<b>" " No. 2, 32 p.</b>											
<b>" " No. 2, 35 p.</b>											
<b>" " No. 1, 35 p.</b>											
<b>" " XX, 36 p.</b>											
<b>Couleur :</b>											
<b>Denims, bleu et brun.</b>											
<b>Checks, bleu, brun, fcy.</b>											
<b>Checks, Prince Victor.</b>											
<b>Ticking, 28 p, No. IX.</b>											
<b>" " 30 p, No. CI.</b>											
<b>" " 30 p, No. BI.</b>											
<b>Wm Parks &amp; Son :</b>											
<b>Fils, coton 6s à 10s</b>											
<b>Blanc</b>											
<b>Couleur</b>											
<b>Chaîne-tapis :</b>											
<b>Blanc</b>											
<b>Couleur</b>											
<b>Coton à tricoter :</b>											
<b>Euru</b>											
<b>Blanc</b>											
<b>Couleur</b>											
<b>Fils Chadwick :</b>											
<b>50 verges, 3 cordes.</b>											
<b>100 " 3 " "</b>											
<b>200 " 6 " "</b>											
<b>300 " 6 " "</b>											

**WM. PARKS & SON,**

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,  
ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition Industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

- Fils de Coton,
- Chaines de Tapis,
- Chaines a Metiers,
- Fils pour Bonneterie,
- Cotons a Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT,  
223, rue McGill, Montréal. 11, rue Colborne, Toronto.

ETABLIS EN 1865.

**OCTAVE GIRARD**

Manufacturier de Garnitures de Cercenils, Argenteur de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,

220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame  
TROIS RIVIÈRES.

</

**BOURSE DE MONTREAL.**

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.												
British North America	£50	24 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	152½	153	152½	154½			154	156	154½	154½	154½	155½	2268	155
du Dominion	50	4 p.c.														
du Peuple	50	2 p.c.	91	91½	91	91½			91½	91½	91½	91½	91½	92½	56	92½
des Cantons de l'Est.	50	3½ p.c.							117½	117½	117½	119	119	119		119
d'Echange	100		189	189	189	189			137½	138½	139	139	138	139	50	138
Fédérale	190	3½ p.c.	154	156	154	157			156	156½	150	150			100	
de Hamilton	100	4 p.c.	123	123	123	123										
d'Hochelaga	100		75	75	75	75			75	75	75	75	72½	76		76
Impériale	100	3½ p.c.														
Jacques-Cartier	25	2½ p.c.	100	106	102½	105			104	106	104	104	104	104	40	104
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	125	125½	125½	126			126	126	123½	*124	124½	127	554	127
Molson	50	3 p.c.	112	112	110	112			113	113½	112½	113	113	114	130	113
Montréal	200	4 p.c.	211½	213½	211½	213			212½	213½	207½	*208½	207	208½	2431	208½
Nationale	50	2½ p.c.									96	97½				
d'Ontario	40	3 p.c.	103½	103½	103	103½			102½	103½	100½	*101½	101½	101½	3979	101½
Québec	100	3 p.c.														
Standard	50	3 p.c.														
Toronto	100	3½ p.c.	153	155½	155	155½			*150	150	150½	153	53	55½	21	55½
de l'Union	100	2 p.c.	94½	94½	95	95½			96	97	95	97	90	96	173	94½
Ville-Marie	100		48	48	46	48			48	48	48	48	48	48		48
Télégraphie de Montréal	40	4 p.c.	124	127½	126	128½			127	129	127	129	129	132	11868	130½
Télégraphe du Dominion	50	2½ p.c.	93	93	94	94			94	99	98	100	95	99		99
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	135	138	136	136			138	140	140	141½	140½	141½	3670	140½
Chars Urbains	50	6 p.a.	128½	129	128½	128½			128½	129	128½	128½	128	128½	530	128½
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2½ p.c.	58½	60½	58	59			59	60½	60½	62	61½	62	3139	62
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100															
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.			125	128			128	128	129	135	129	131	105	131
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3 ms	215	*220	220	220			215	220	219	220	220	220	16	220
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.	124	122	128	129			129	129	130				150	
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0																

(\*) Ex-dividende.

**COMPAGNIES D'ASSURANCES.**

**COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.**

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5—6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7½—6 m.	400	50	350
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5—6 m.	100	10	220
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4—6 m.	100	12½	100
Québec Feu	5,000	10	100	65	100
Western Assurance	20,000	7½—6 m.	50	20	221
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

**COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.**

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21½
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	27½
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75½
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8½
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8½	
London Assurance Corporation	35,892	48	25	12½	66
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	1½
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	23
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	54½
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63½	66
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			314
Queen Fire & Life	200,000	30	10	1	4½
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	34½
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1½
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	12½
Standard Life	10,000	58½	50	77	75

**Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.**

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mai 10 1881.
Gouv. Cana. p.c. Jan. et Juil. 1879-81	101
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	104½
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	116½
Do 5 p.c. Insurance Stock	100
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1901, 4 p.c.	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	104
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Ecosse, 6 p.c. 1886	110
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	118
<b>ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.</b>	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	130
Do 6 p.c. Ster. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	114
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	105
Grand Trunk of Canada	23½
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do 2nd do do	123½
Do do 1st Pref. Stock	105½
Do do 2nd do	96½
Do do 3rd do	48½
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	114
Great Western of Canada	164
Do 6 p.c. do do 1890	112
Do 5 p.c. Pref. Conv.	108
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	114
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2½ p.c. Sig., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	105
Do do 5 p.c. 2nd do	101
Do do 5 p.c. 1st Mort.	103
Northern Extension, 6 p.c.	109
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	09
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	94
T. G. & B., 8 p.c. Bonds, 1st Mort.	64½
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	95

Assurance.

# La Citoyenne

## CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

### BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

**RUE ST-JACQUES, Montreal.**

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*  
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit .....	<b>\$1,188,000.00</b>
Capital payé.....	<b>247,516.67</b>
Montant déposé au Gouvernement	<b>112,000.00</b>
Actif .....	<b>352,101.20</b>
Sécurité des Assurés .....	<b>1,211,017.40</b>

Recettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880..... **\$171,925.37**  
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881..... **1,648,176.00**

**ALFRED PERRY**  
Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE  
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

# LE PHENIX

## DE LONDRES

### Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

### Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

## £600,000 STG.

*Responsabilité des Actionnaires illimitée.*

## GILLESPIE, MOFFATT & CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL  
12 rue Saint-Sacrement, Montréal.  
R. W. TYRE, GÉRANT.

## Chemin de Fer Intercolonial

### ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis.....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles.....	2.00 "
" à Rimouski.....	3.46 "
" à Campbellton [souper].....	8.32 "
" à Dalhousie.....	9.08 "
1 à Bathurst.....	11.12 "
" à Newcastle.....	12.50 A. M.
" à Moncton.....	4.00 "
" à St-Jean.....	7.30 "
" à Halifax.....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P.M. et St-Jean à 7.5 P.M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A.M., après s'être reliés à la courbe de la haudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P.M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pullman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax n'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.  
D. POTTINGER, Surintendant-en-Chef.

# LA ROYALE

## Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

### SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITE ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL .....	<b>\$10,000,000</b>
FONDS PLACÉS.....	<b>21,000,000</b>
REVENU ANNUEL.....	<b>5,000,000</b>

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —  
**H. M. GAULT, | W. TATLEY.**

# LA ROYALE CANADIENNE

## Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

*Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,*  
*Vice-Président, HON. J. R. THIBAUDEAU,*  
*Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.*

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*  
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

**Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal.**

# La Souveraine

## CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ .....	<b>\$1,000,000</b>
CAPITAL SOUSCRIT.....	<b>\$600,000</b>
Depot au Gouvernement de la Puissance .....	<b>\$125,000</b>

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.  
Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.  
Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

F. E. ROY, Inspecteur. | G. A. BANKS, Gérant.

# LA METROPOLITAINE

## Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.  
BUREAU PRINCIPAL  
215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

**Directeurs.**  
JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.  
EDWARD HOLTUN, Avocat.  
G. BOVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.  
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelaga.  
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. | FABRIEN VANASSE, M. P.  
HENRY HOWISON, | A. W. BISSON, Gérant.  
Inspecteur en Chef.

*Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.*  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."